

Trois récits oubykhs

Par GEORGES DUMÉZIL

Les trois récits qui suivent m'ont été dictés, le premier en 1955, les deux autres en 1957¹, dans le village de Hacı Yakup köy (vilayet de Balıkesir, kaza de Manyas), par un des derniers oubykhophones, Hüseyin çavuş Kozan, âgé aujourd'hui (1959) de 74 ans. Parmi ces fils et petit-fils des émigrés de 1864, il est un des deux ou trois qui connaissent encore des traditions caucasiennes, tcherkesses d'ailleurs plutôt que proprement oubykhs.

La traduction française jointe aux textes est servile jusqu'à l'incorrection. Les notes précisent quelques points de vocabulaire ou de grammaire, mais surtout citent, pour un grand nombre de passages, la traduction littérale que le narrateur m'a donnée en turc et celle — importante pour la grammaire comparée des langues caucasiennes du N.-O. — que Tevfik Esenç, le meilleur de mes informateurs, m'a faite ensuite à Istanbul, en tcherkesse occidental, dans la variété considérablement déformée que parlent les Oubykhs bilingues.

La notation de l'oubykh est celle, rationalisée, que j'ai mise progressivement au point et qu'on trouvera dans mes *Etudes Oubykhs*, qui paraissent cette année dans la collection de l'Institut Français d'Archéologie d'Istanbul². Les seuls timbres vocaliques retenus (outre *ā*, *ō*, *ā*, produits de contractions) sont *a* et *ə*, diversement colorés par les articulations consonantiques. Pour le tcherkesse au contraire, je me suis astreint à reproduire, quant aux sons aussi bien que quant aux formes, les particularités du parler de Tevfik Esenç (notamment, quant aux sons, *q'* pour *'*, et, quant aux formes, l'absence de préfixes possessifs « courts », le large usage — chepsoug — des indices de 3 sg. en *-r-* dans les verbes, l'imparfait en *-t*, le plus-que-parfait en *-γey*, l'incertitude de l'alternance *e/ə*, *č'q'e-* « savoir » et *č'e-* « faire » avec *č*) ; la seule dérogation à ce propos a consisté à maintenir la distinction de *h* et de *x*, que Tevfik, ainsi que la plupart des Oubykhs parlant tcherkesse, supprime au profit de *x*.

č. = tcherkesse (de Tevfik) ; oub. = oubykh ; t. = turc.

¹ Je remercie mon collègue L. Robert, directeur de l'Institut Français d'Istanbul, des missions qu'il m'a données aux villages oubykhs en 1957 et 1958.

² Cependant les présents textes, remis à l'impression au début de 1958, contiennent encore le signe *č''* (dans le seul mot *č''a* « maison », que j'écris maintenant, comme Mészáros, *č''ya*).

1. Jambulāt Paqa

1. *fax'a zax'əg'ara yəp'x'as'ənə məzə γ'əwbala yək'əb'z'an γəməzə yək'ənāi'. ya-p'x'as'ən sag'ax'a¹ məzə yəγ'awq'adag'ə γawməzə aγat'ən ašanq'ədānā²*. 2. *zəms'əg'ara yəp'x'as'ə atənə dγata yək'əb'z'an γəməc'asə azayaya ak'ōtən š'q'a¹. azayaya ak'ōtən g'ac'ən as'əblan tətən g'əsə azax'anγabzq'an. amγ'ag'ək'anōtənə jamazax'əg'ara zəs'ə-blaya alat'an p'č'anə ayk'aq'a*. 3. « *p'č'a ayk'aq'a, azayaya š'k'afanamət¹, a-p'č'a ayc'əz'lat'əba ag'as'əwa²* » *yəq'an yədəbzəzəq'a. alxak'a p'č'anə ayk'aq'āi'ə x'ən « səγ'a safōn³ awəmdəbzəzə⁴. γ'a mak'a wəmy'awəq'an wək'a. k'ay aweq'ašayda səγ'ag'ə səyk'ō » q'aq'a*. 4. « *yaxaw¹, k'ay asq'ašaməγ. səγ'a yadač'a² məc'asə səγ'ō. wəγ'a wəlas, wəg'ə wəmdəč' » yəq'an aγ'adan ap'č'ac'əγ'a ayc'əanlat'əən ax'ə azayaya ak'aq'a*. 5. *ax'ə azayaya blatənə¹ yəp'x'as'ən zəq'a γ'awq'a. ap'č'ag'ə alasq'a. azayaya ak'aq'a x'ə šəs'a² azayaya alat'q'a. waməzən ap'x'as'ən γawəsq'āi'ə³ wanag'ə šəs'an g'əwəq'a*. 6. *alxak'a azayaya ak'aq'āi' x'ə ayf'g'ə g'ədəč'ə aq'an tət ayk'aq'a. alxak'a « ax'ə ayf'bala aməz yək'ōt » aq'an aγ'adan aməz daynaš'ō aməc'asə ag'aqanag'ə azawaq'a-*

1. Jadis quand (« si ») la femme d'un certain prince mettait au monde (« trouvait ») un enfant, son mari tuait son enfant. Quelque nombreux enfants que sa femme mit au monde, leur père leur coupait la tête. 2. Un certain jour son mari, sans savoir que sa femme était enceinte, dut aller à la guerre. Juste comme il s'apprêtait à aller à la guerre, il fit assembler ce qu'il y avait d'hommes dans le pays. Au moment où ils allaient se mettre en route, un certain autre prince, parti d'un [autre] pays, vint en hôte. 3. « L'hôte est venu, dit-il, nous ne pouvons aller à la guerre. Si nous laissons l'hôte [seul, c'est une] honte », et il s'en retourna. Alors le prince qui était venu en hôte : « Ne t'en retourne pas pour moi, dit-il, va [là vers] où tu es parti. Si tu veux un compagnon, moi aussi je viendrai. — 4. « Non, je ne veux pas de compagnon. Avant (« sans ») qu'il soit bien longtemps, je vais revenir. Toi, reste tranquillement ici, ne t'ennuie pas », dit le prince et, le laissant dans le pavillon des hôtes, il alla à la guerre. 5. Pendant que le prince était engagé dans la guerre, sa femme mit au monde un fils. L'hôte était [toujours] là. Le prince qui était allé à la guerre y resta trois ans. Cet enfant, dont la femme avait accouché, lui aussi, entra dans [ses] trois ans. 6. Ensuite, quand le prince qui était allé à la guerre fut sur son retour, un homme vint, disant la bonne nouvelle. Ensuite [les gens de la maison] dirent : « Si le prince revient, il tuera l'enfant », et, ne sachant que (« comment ») faire [de] l'enfant, ils se pressèrent et s'agitèrent et l'hôte-prince vit [ce désarroi].

1. ¹ D'après Tevfik, on dit plutôt *sa-g'ax'a* pour les personnes et *sa-g'afə* pour les choses ; Hüseyin ne fait pas cette distinction. Dans les deux cas, le č. dit *šəd fediz*. — ² č. *č'alexer ayate č'əbzəγax*.

2. ¹ č. *zəmafeg'erem š'əzər zərewentəγ'ər γə'ł' məc'q'ō zəwem k'ənō x'əγa* (pron. *x'əγ'a*).

3. ¹ *s-k'a-mə-t* est la négation du futur immédiat *s-k'-'ō*, et *s-k'-'ō-mə-t* celle du futur général *s-k'-'ō-t*. — ² č. *zəwem tək'əš'ənəp, hač'er qadγanəma haγnape* (m. à m. « saleté-visage » > honte). — ³ *səγ'a s-a-f-ōn* ou *səγ'a sə-γa-fa*. — ⁴ č. *se šfēč'k'e qawəmyaz*.

4. ¹ Pris au č. *γahaw*. — ² *yada-č'a* (č. *baše*), t. « *çokça* » : *-č'a* « trop », cf. *a-mač'-'č'a-n ya-f-q'a* « il a trop peu mangé ».

5. ¹ č. *pš'ər zəwem š'əq'ō*. — ² *ša* « trois » devient *šə-* dans cette seule composition. — ³ *a-z-γa-wəs-ənə* (nég. *a-z-γa-mə-wəs-ən*), t. « *altımından çıkan, doğurduğum (çocuk)* ». « J'enfante » se dit *a-sə-γ-ən* (pour une femme), *sə-š'ada-n* (pour une femelle d'animal).

6. *g'ə-də-l-č'a*, t. « *müjde*, bonne nouvelle, et le cadeau qu'elle assure à celui qui l'apporte » : *g'ə-də-l* « *sevinç* », *sə-g'ə-l-ən* « *seviniyorum* » (nég. *sə-m-g'ə-l-ən*), caus. *γa-g'ə-də-l-q'a* « *sevindirdi* » (nég. *γa-g'ə-m-də-l-ən*) ; č. *g'əč'əp'č'e* « *müjde* », proprement « *prix du rire* ».

хаq'anan ap'č'ax'ən yəbyaq'a. 7. « sak'əyt aš'q'a, š'ətx'ag'agan sak'əy? » yəq'an ayač-
yaq'a. « š'əx'a ayf'bala yaməz yəh'əḏt. aməz dayš's'ḏ aš'əmc'an, wanayafōn š'əg'agan.
aməzə mak'a š'wḏ, mak'a š'əqardḏ? wanayafōn š'əzaqat'ān¹. — 8. « yəməzə yat'ən
yəš'əh'əḏmət » yəq'ag'a. « ax'a ayf'bala zang'ə yalaq'əḏmət, yaməz yəh'əḏt. » aməzə awə-
dəq'malḏt g'ac'ən aš'q'āi¹. 9. alxak'a ap'č'ax'ən yəq'ag'a : « aməz səy'a aš'əən, azwḏma
səš'abləya sk'ayḏ. wanḏnə aməzə alag'ət'əyq'an š'ḏ¹ » yəq'an aya'adan aməzə yəwəən
ap'č'ax'ə ak'əyq'a.

10. azaya ya x'ən ak'aq'āi'g'ə ayf'jasən zag'əbyag'əč'ag'arəya zašax'ag'əč'an zamə-
zəc'əq'ak'a'ag'arə yəwaq'g'ə x'abzq'a.¹ « yəšax'ag'əč'an ac'əg'ə məzənə wasə wasəw'ḏ »
q'an yacanḏnə ašax'a ac'əanq'ən aməzəlaq dya'alḏnə za'p'adək'əš'məzəg'arə anəš'anə
ac'əg'ə alas. 11. zalmaqq'arə aməzən yəfḏtə yac'alənə aməz yač'afəya ayč'əalq'a. ax'ən
aməz wanəw'ən yalmaq'g'ə yəq'ayənə yaš'abləya aynwəən ayf'q'a. yaq'ayan dyaq'əwāyḏnə
ya'p'ax'əš'ən yəməšan¹, 12. « wəpš'a amč'ac'əšə zaməzə awəx'azwəq'a² » yəq'an aya'adan
ap'x'adək'əš'ə aynwəq'āi' ya'p'ax'əš'ən yənt'q'a. ap'x'əš'əng'ə yaq'əšəfa š'q'a, ac'əya yəwə-
q'a. ax'əg'ə ya'p'č'ac'əya ak'an at'əasəyq'a.

13. ax'ən aynwəq'āi'ə p'x'adək'əš'ə ag'əčəš'q'a, anəš'əš'q'a. ya'p'ax'əš'ənə məzə dya-
y'awq'a ax'ən yəməč'anāi¹. wa p'č'anə ayh'əq'āi' x'ən yəwəq'a məzəg'ə ag'əčəš'q'a, tət-
ləwəxənə aš'q'a. 14. ašax'an wanəw'ən aynwəq'āi'ə p'x'adək'əš'ən g'ac' aš'əablan g'əməšə

7. « Qu'est-ce qui s'est passé ? Pourquoi vous pressez-vous ? » leur demanda-t-il. « Quand
notre prince reviendra, il tuera son enfant. Nous ne savons que faire [de] l'enfant, voilà
pourquoi nous nous agitions. Où conduire, où cacher l'enfant ? Voilà pourquoi nous
courons en alarme. » — 8. « Nous ne laisserons pas son père tuer cet enfant », dit-il.
« Quand le prince reviendra, [dirent les gens du prince,] il n'écouterà personne, il tuera
son enfant... » Et l'enfant avait atteint l'âge où (« avait été comme ») on (« tu ») le
ferait jouer [sur les genoux]. 9. Ensuite l'hôte-prince dit : « Donnez-moi cet enfant.
Je vais l'emporter et aller dans mon pays. Ainsi l'enfant sera sauvé. » Et, emportant
l'enfant, l'hôte-prince s'en alla.

10. De son côté, le prince qui était allé à la guerre, pendant qu'il revenait, sur une
certaine grande plaine, perçut (« rencontra ») une certaine voix de pleurs d'enfant se
faisant entendre d'un grand fourré. « Que je prenne l'enfant qui se trouve, pleurant,
dans ce grand fourré ! » dit-il et quand, ayant coupé le fourré avec son épée, il arriva
près de l'enfant, — il y a là un certain enfant-fille, belle. 11. Un certain sac, la nourri-
ture de l'enfant se trouvant dedans, était placé devant l'enfant. Le prince prit l'enfant
et, avec son sac, l'emporta et revint dans son pays. Quand il entra dans son enclos,
il appela sa femme. 12. « Je t'ai apporté un enfant sans que ton cul souffre ! » dit-il, et
il donna à sa femme l'enfant qu'il avait apporté. La femme aussi se réjouit et l'emporta
dans la maison. Quant au prince, il alla dans son pavillon d'hôtes et s'assit [attendant
les visites].

13. La petite fille qu'avait apportée le prince devint grande et belle. Le prince ne
savait pas que sa femme avait mis au monde un enfant. L'enfant aussi qu'a[vait] emporté
le prince qui était venu en hôte devint grand, devint un homme énergique. 14. La jeune
fille que l'[autre] prince avait prise du fourré et apportée, de pareille, il n'y en avait pas

7. ¹ š'ə-za-qa-t'ə-ā-n : rac. qa- « courir » ; cf. š'ə-za-pla-t'ə-a-n, t. « etrafımızda
bakıyruz » ; č. aš' pap'č'ek'e g'əčəz'ḏ təxet.

8. ¹ č. č'aləry byag'eg'ən fedḏ x'əyey (t. « olmuştı » : en chepsoug, la forme en
-ye-y a valeur d'indicatif plus-que-parfait, cf. oub. -q'a-y-t', -q'āi').

9. ¹ č. aš'əh'ə č'aləry qaneš'əyḏ x'əən.

10. ¹ č. zawem h'əya pš'əry qak'əč'petḏ zəš'əfəš'əg'ərem zək'əndeš'əem zəč'əle-
yəmaqe xeq'əh'ḏ q'əč'ay.

11. ¹ Prononcé yəməššān.

12. ¹ č. wəš'ətə məwəzḏ zəč'əle qwəfəšəy, t. « kıcın acımadan, zahmetsiz ».

13. ¹ yəš'əz č'əle zəryy'atəyer pš'əm č'q'əš'əyep. — ² Du č. ləwəha, t. « seçkin,
cesur. »

as'q'a. ap'č'ax'en yəwəq'āi' nays'en g'ac'əng'ə was'ablan g'əmətsa wanag'ə alarəxas'q'a. 15. alxak'a zamš'ag'ara yawməzə dək'əyənāt'ə x'ə yas'abləya zəf'aj'ag'əza aynaš'q'a. aj'aj'ag'əzəya mak'as'abləya tət g'əsəš'ag'ə ayk'aq'an¹. ax'en yəwəq'āi' nays'əg'ə adəwəq'āi' x'ə yəpč'arəxanə ax'en yəf'ənə ayk'aq'an. 16. ašax'an wəwəwət'en ayna-wə-q'āi'ə p'xadək'en g'ac' as'ablan g'əməssa anəs'as'q'a, wanag'ə aj'aj'an awat'q'a. aj'aj'an p'xadək'en wəxəq'ana azawšənag'ə acanəs'an acašatx'əq'ayən awat'q'a¹. 17. anamdə-k'əsa ap'č'ax'en yəp'q'əq'a nays'en g'ac' was'ablan zanays' g'ət'q'ama. wamš'a aj'aj'əya sag'ax'a x'ə azax'abzəq'as'ag'ə yəp'xadək'ala yənays'ala azanəpəz'q'an¹. « yəp'xadək'ə yəf'en yəs'q'əməla yənays'en yəs't'ə¹ » aq'an as'wa wənan by'anaq'əq'a².

18. dyažəapsōna ap'xadək'ə mak'a ap'q'əq'āi' c'ə'an yək'a'laq'an¹. wəp'xadək'ə adəp'q'əq'āi' x'ə bəsemən aynaš'q'a². as'wa yəj'əq'a yəf'q'a³. at'əz'əyq'anən ax'en « wəp'xa yənays'en yəf'ə » aq'an yənaq'əq'a. 19. ap'xadək'ə adəp'q'əq'āi' x'ə azalawəsag'ə m'yawəq'a. « saba wəlawəsəq'ay ? yətx'as'q'əq'a nays'en wəg'ə yaməq'ənəs ?¹ » aq'an ax'en yəz'əyq'an. alxak'a ax'en q'əq'a : 20. « yənays'en g'ac' nays' yəs'ablan g'əmət. yənays'en g'ac' nays' as'əyōtən bləmət¹. yənays'en g'ac' ayq'anə alamət. yəp'xadək'en atx'as'q'anə səy'a səp'x'ama. azayaya slat'an səy'f'g'ə zag'əbyəg'arəya zašax'ag'əzan

dans le pays. Et le jeune homme que l'hôte-prince avait emporté, de pareil, il n'y en avait pas dans ce pays-là, [tant] lui aussi était énergique. 15. Ensuite, un certain jour, dans le pays du prince qui avait coutume de tuer ses enfants, on (« ils ») fit une grande fête. A la grande fête, tout ce qu'il y avait d'hommes dans tous les pays [voisins] vinrent. Le jeune homme aussi, qu'avait emporté l'[hôte-]prince, en qualité de page du prince qui l'avait emporté, ensemble avec le prince, ils vinrent. 16. La jeune fille qu'on (« ils ») avait prise du fourré et apportée, et qui n'avait pas sa pareille dans le pays, [tant] elle était belle, elle aussi se trouvait à la fête. Plus belle, recevant (« ayant ») plus de louange que toutes les jeunes filles qui se trouvaient à la fête, elle s'[y] trouvait. 17. Le jeune homme qu'on (« ils ») n'avait pas laissé tuer et que l'hôte-prince avait élevé, de jeune homme pareil à lui, il n'y en avait pas dans ce pays-là. Ce jour-là, tout ce qu'il y avait de princes assemblés dans la fête estimèrent cette jeune fille et ce jeune homme dignes l'un de l'autre. « Allons parler au père de cette jeune fille et donnons-la à ce jeune homme », dirent-ils : ils prirent cette décision (« attachèrent l'affaire à cela »).

18. Quand le soir fut venu, ils se rendirent à (« s'approchèrent de ») la maison où avait été élevée la jeune fille. Ils se présentèrent en hôtes chez (« ils firent *Wirt* ») le prince qui avait élevé la jeune fille. Cette nuit-là, ils burent, ils mangèrent. Après être restés assis tranquillement, ils dirent au prince : « Donne ta fille à ce jeune homme. » 19. Le prince qui avait élevé la jeune fille se mit à réfléchir. « Pourquoi réfléchis-tu (« as-tu réfléchi ») ? Ce jeune homme dont nous parlons ne te plaît-il pas ? » demandèrent-ils au prince. Ensuite le prince dit : 20. « De jeune homme pareil à ce jeune homme, il n'y en a pas dans ce pays. De jeune homme pareil à ce jeune homme, il est exclu (« il n'est pas dedans ») qu'il s'en produise encore. De jeune homme pareil à ce jeune homme, il n'y en a pas d'enfanté. [Mais] cette jeune fille dont vous parlez n'est pas ma fille. Comme je m'en retournais, après la fin (« sortant ») de la guerre, je l'avais trouvée, sur une certaine plaine, dans un grand fourré, et je l'avais amenée. 21. A la maison, les femmes l'ont élevée. Elle est arrivée

15. ¹ č. g'eg'əšx'emk'e xeyeg'əm c'əfō desxer qek'əayex.

16. ¹ č. g'eg'əm (ou nasat'em « noce ») xetə pšašema zepsewma anah-daχō anah-p'c'e-raq'ə axetəy.

17. ¹ č. zerapesəyex. — ² č. q'əfər as' tərəwəbətay, t. « işi ona, o maksada ba-ğladılar, karar verdiler. » — ³ Ou plutôt yənal'ə yaš'š'ə « onu verdirelim. »

18. ¹ č. pšašer zerap'q'əyeye wənem yek'e'la'ayex. — ² Ou p'č'anə x'ayš'q'an, t « yanında misafir oldular. » — ³ č. yeš'əyex šxayex.

19. ¹ č. mə- zəfəq'əy'a-č'ə'alem wəyq'ə yeq'əreba.

20. ¹ bla-mə-t, t. « aradan çıkacak yok » ; (a-)la-mə-t « yok » (en général.) Le č. rend les trois verbes successifs g'əmət, bləmət, (a)lamət par (məxeyeg'əm) yətep, qatəp, š'ətep.

wazy^oawən ayzwəq'āṭ'. 21. ac'oya apx'as'ona ap'q'əq'a, adalōtən yalaq'a¹. yəpx'adək'o adyapx'a asəmc'an, sak'a tət lapq asəmc'an², wanaɣafōn 'yənays' g'ac'ən zanays'olarəxan sa s'q'ōma yəs't'ō³ s'q'an səlawəsaq'a. » 22. wazaq'ala alažəaq'a x'əna aq'aq'a : « yənays' g'ac'ən zanays'g'ara awəsaṭ'awəyt'. məzəna wəpx'as'ən γ'awna awək'o nāṭ', zag'a alawəm-dəg'əṭənaṭ' ¹. yənays' g'ac'ən awək'o q'a məzəna zaməzəg'ara awat'awəyt', awat'q'āṭ'-əba γ'ag'ə wəraxatən s'awəyt'. » 23. alxak'a ax'əng'ə « yənays' g'ac' zaməzə azγ'awd- tən asc'aq'āṭ'əba yəḍunay q'acalən azbyawəyt' ¹ » yəq'aq'a. alxak'a wazaq'ala x'əna alažəa- q'āṭ'a² « yənays' yəx'ən dɣayaq'a yəs'q'ō. yənays' yək'oḍn s'əbala ax'ə aš'q'ō, aməzə yəs'ək'o amət » aq'an aγ'adan ax'ən « wanaɣadanə yənays' γ'a awəq'a » aq'an yənaq'aq'a. 24. dɣanaq'ōna adat'ən aγ'adan « qəbağ'ən s'əyan » yəq'an awəg'q'a, lap'arəs'ə ayns'q'a¹. yag'əsaṭas'q'a. « zas'abla asx'az'wəq'an g'ax'o azg'əsaṭas'q'a. yənays' səγ'a asəq'adan daš'ax'a mak'a lat'q'ay? ² » yəq'an ayaɣyaq'a.

25. ax'əna aɣazan q'aq'a : « γ'a wəpx'as'ən məzə γ'awbala awək'o nāṭ'. wəpx'as'ən ataš'q'anə γ'a azayaɣa wək'aq'āṭ'. wəmy'awəq'anə səγ'a səyk'aq'āṭ', 'səy'f's'ax'a wəlas' awəq'an γ'a wək'aq'a. səγ'a wəp'č'ac'oya səlasq'a. 26. walaɣanōn wəpx'as'ən yəməz γ'awq'a. aməzə awəḍəq'malag'ə aš'ōtənə t'q'as'ə səs'ag'aran g'əwəq'anə γ'a wəy'f'g'ə dayaq'ōna aməz daynaš'ō amət'aša azayağ'aqanag'ə dɣazbyōna 'sak'a s'əṭx'ag'aqan? »

[à la maturité] où elle devait arriver. Je ne sais de qui elle est la fille, je ne sais [de] quelle espèce de gens et race elle est. Voilà pourquoi j'ai réfléchi, [me] disant : 'Que dirons-nous pour la donner (« quoi si nous dirons nous donnerons ») à un jeune homme de valeur comme ce jeune homme ?'... » 22. Les princes qui étaient assis là dirent : « Un certain jeune homme comme ce jeune homme serait [peut-être] sorti de ta personne (« tête »), [mais] les enfants que ta femme mettait au monde, tu les tuais, tu n'en laissais pas vivre même un. Pareil à ce jeune homme, parmi les enfants que tu as tués, un certain enfant en serait [peut-être] sorti. S'il en était sorti, toi, de ton côté, tu serais en repcs... » 23. Alors le prince : « Si je savais que j'ai (« je trouve ») un enfant pareil à ce jeune homme, dit-il, je l'aimerais plus (« je le verrais mieux ») que [tout] ce monde-ci ! » Alors les princes qui étaient assis là : « Disons à ce prince, [se] dirent-ils [entre eux], que ce jeune homme est son fils. S'il veut (« est pour ») tuer ce jeune homme, [re]tenons le prince, ne le laissons pas tuer [son] enfant. » — « Puisqu'il en est ainsi, ce jeune homme est ton fils », lui dirent-ils. 24. Dès qu'ils le lui eurent dit, se levant, « Frappez des mains ! » dit-il, et il dansa de joie, il fit la danse sur la pointe des pieds. « Je suis aussi heureux que si vous m'aviez apporté un pays », dit-il et il leur demanda : « Si ce jeune homme est mon fils, où était-il jusqu'à maintenant ? »

25. Un des princes dit : « Quand ta femme mettait au monde un enfant, tu le tuais. Ta femme étant enceinte, tu étais allé à la guerre. Comme tu partais, j'étais venu. Tu m'as dit : Reste [ici] jusqu'à ce que je revienne et tu t'en es allé. Moi, je suis resté dans ton pavillon d'hôtes. 26. Pendant ce temps, ta femme mit au monde un enfant. Quand l'enfant fut entré dans ses deux ou trois ans, l'âge où on peut le faire jouer, dès qu'ils entendirent que tu revenais, ne sachant que faire [de] l'enfant, ils s'agitèrent (« se pressèrent ») et, quand je vis cela : 'Pourquoi vous agitez-vous ?' leur demandai-je.

21. ¹ č. zənesəš'təm nesəy, t. « varacağa kadar vardı, kemale oldu ». — ² č. mə- pšašer zəpšašer sč'q'erep, zəxək'əya c'əfər sč'q'erep. — ³ č. səd t'q'əney yettən? t. « ne deyelim de verelim ? »

22. ¹ č. məč'alem fedō zəč'ale qəpteyk'əməy č'alō wəys'əz γ'atəvər wəwək'əš'təy, zəy qabyaneš'təyeyep.

23. ¹ č. məč'alem fedō zəč'ale zγ'atənō sč'q'əyeyma məḍunayəm naḥə-č'ō sleyō-ney. — ² č. pš'ō s'əsaɣəxema. Hüseyin hésite entre -q'āṭa et -q'āṭana.

24. ¹ č. zəraq'əm teg'əy 'q'ag'ə s'əw' q'əy wəg'əya, ləpəras'ə yec'əy. Oub. sə-wəg'-ən est pris au č., le mot propre est sə-q'male-n. Oub. lap'arəs'ə, « danse sur la pointe des pieds », déformé de č. le-pe-rə-s'ə (le-pe « pointe des pieds », -s'ə, t. « sürüyor, il traîne (?) ; -rə- instrumental (?) » : cf. č. γə-laq'ə ye-le-s'ə « il traîne les pieds »). —

² č. g'ərem nese tede s'əq'ay?

asq'an sayaz'yaq'a. 27. 'š'ax'a ayj'an mayalāyən g'ac'en¹ yəməz yək'o'ōt' aq'aq'a. 'wana-jadan adəqardan.' — 'aš'qardabag'a yəp'awō yək'o'ō.' — 'wanajadan səp'a ast'ən, azwōma sk'āyō, səp'a asp'q'ō², tətəng'ə yəsək'ō'amət' asq'an azwən sk'āyq'a asəf'q'a, da d'əwəbyanən alaqq'san aš'q'a. 28. da yəp'x'adək'ən awəp'q'əq'a yənays'ən yəwəp'ōt'. š'əp'alā yənays'ala yəp'x'adək'ala azaš'p'az'q'an. wəp'a wəp'ədanə zag'a by'awəməq'ōnə š'əwəwax'an.¹ » alxa-k'a ax'ən « š'əp'alā yəp'x'adək'ala yənays'ala azaš'p'az'q'anadan aš'əst'ān » yəq'aq'a. 29. anays' adəp'q'əq'a x'ən « aš'ō » q'an aməz yak'ayən ayaš'abləya ak'āyq'an. zaməš'a-qaḥlag'əwəlaq'ala p'x'azač'ag'əz'a aynš'ən s'əč'a yak'ayən ayk'an ayaḥadan ap'x'adək' anays'ən x'aynwən ak'āyq'a. 30. i'q'əamč'a i'q'əat'əmš'a j'əaj'ag'əz'a x'aynš'ən aməz adəp'q'əq'āi' anays'ala ašasala x'anayak'aš'ənan anays'ə yaḥ'laq ayk'aq'an. « wəq'ala wəšasala ayač'a awəbyax¹ » q'an ayaḥadan ap'č'ax'a ak'āyq'a.

31. aš'wa anays' ap'x'adək'əlaq ašawəyq'a. yaq'a mət'ač'āša ač'aš'an wawən at'asq'a¹. aš'əš'ax'a yaq'a yanəč'an² aməč'aša alasq'a. laq'aj'əx s'əwəg'ə ayaš'aš'wəg'ə yaq'a mət'ač'āša alasq'a. 32. wəlaḥanōn ap'x'adək' anays'ən yač'yaq'a : « wəšan səp'a wəmp'ač'ənəš? saba wəmač'an? saba səp'ag'ə aš'əš'ax'a ajanə sq'at'q'anə səwq'aynəy? sa səlaž'ay? wəšan səp'awəmp'ač'əndan səp'a sədəp'q'əq'a ənək'an dag'ə səq'ayō » yəq'aq'a. 33. « Hay, j'əa wəg'ac' p'x'adək' anəš'a, j'əa wəg'ac'ən yəq'ōt'a yəč'ag'ə yəš'əblan p'x'adək' g'əmt'. zōnə sədələwəšanə 'š'ən yaḥ'ay d'wəq'a? š'əna ank'ay? » asnaq'abala sa sq'ō? j'əa š'ən wəp'ay? mak'ə wəlat' q'a ašəmt'an. wanayafōnə asq'ōt ašəmt'āša aysš'ōg'ə ašəmt'āša slag'əp'q'a. wədənək'a aš'əbala səg'ə araxat'š'ō.¹ » — 34. « wanajada wədələwəšanə,

27. 'Notre prince revient, dirent-ils. Aussitôt arrivé, il tuera cet enfant.' — 'Puisqu'il en est ainsi, cachez-le.' — 'Même si nous le cachons, il le trouvera sûrement, il le tuera.' — 'Dans ces conditions, dis-je, donnez-le moi, je l'emporterai et m'en irai, je l'élèverai et ne laisserai personne le tuer.' Je l'emportai et m'en allai. Je l'élevai. A présent, comme tu vois, il est devenu un vaillant homme. 28. Maintenant tu donneras à ce jeune homme la jeune fille que tu as élevée. Nous les avons considérés comme dignes l'un de l'autre. Puisque tu es prince, nous te prions de ne rien dire là contre. » Alors le prince : « Puisque vous avez considéré cette jeune fille et ce jeune homme comme dignes l'un de l'autre, je vous la donne, » dit-il. 29. Le prince qui avait élevé le jeune homme dit : « Bon », et, en compagnie du garçon, s'en retourna dans son pays. Après un certain délai (« jour-délai »), il fit un grand cortège nuptial, vint avec cent cavaliers, emmena la jeune fille pour le jeune homme et s'en retourna. 30. Il fit en leur honneur une grande fête de quarante jours, puis celui qui avait élevé le garçon, amenant son enfant [d'adoption] et sa bru, — ils vinrent chez le [vrai] père du jeune homme. L'hôte-prince dit : « Veille au bien (« vois le bien ») de ton fils et de ta bru », et s'en retourna.

31. La nuit, le jeune homme se retira auprès de la jeune fille. Sans se déshabiller, il entra dans le lit et s'assit, [la laissant debout]. Jusqu'à l'aube, accoudé, sans dormir, il resta là. La nuit suivante et la troisième nuit, il resta là [ainsi], sans se dévêtir. Alors la jeune fille demanda au jeune homme : « Ne m'estimes-tu pas digne de toi (« ta tête ») ? Pourquoi ne dors-tu pas ? Pourquoi me tiens-tu, moi, jusqu'à l'aube, debout ? Quelle est ma faute ? Puisque tu ne m'estimes pas digne de toi, le foyer qui m'a élevée prendra soin de moi (« m'aura ») de nouveau. » [Ainsi] dit-elle. 33. « Hélas, [répondit-il.] de fille belle comme toi, sachant comme toi ce qu'elle doit dire (« dira »), il n'y en a pas dans ce pays. La seule chose à laquelle je réfléchis [est ceci :] quand on (« ils ») me dira : 'La fille de qui as-tu épousée (« amenée ») ? de quelle famille (« d'entre qui ») est-elle ?' que dirai je ? Je ne sais pas de qui tu es la fille, d'où tu viens, voilà pourquoi je reste sans savoir ce

27. ¹ č. *zerenesəž'əm fedō*, t. « yetiştigi gibi, dès qu'il reviendra. » — ² Prononcé *asp'q'ēd*.

28. ¹ č. *we wəpš'əme, zəy xəwəmq'əxənō təqəwəleq'ə*.

30. ¹ č. *wəyšəwəre wəpnəsere yač'ə wəleq'ə*, t. « hayırlarını gör ».

31. ¹ č. *zəyməwəp'č'ənō wəšak'ərem xəḥey t'əšəya*. — ² *səg'a ya-sə-č'a-n* (nég. *ya-sə-m-də-č'a-n*), t. « arkamı dayanıp, kendimi yaslayıp, yaslanıp. »

33. ¹ Arabo-turc ; oub. *səg'ə yaḥsadaḥō*, č. *səg'ə zəyḥapšəfən*.

yasōwa wəyč'awīən wəpsa awəxadag'a wəč'a. mac'ə fac'a dəfamətən¹ Ĵambulāt Paqa azawədəbyōmala sər'a sədəwawi'q'a awəc'ə². ya wəyŋ'ō ya wəyŋ'amət.» — 35. «*Hay wanajadanə mac'ə sər'a səmy'awən Ĵambulāt Paqa azasabyō sərŋ'ō*» yəq'an ay'adan ayč'awəlāyən araxatən ac'aq'a. apx'adək'əng'ə as'əs'ax'a my'awəf ayns'q'a.¹

36. amac^o dyaş^oona aşax^oaya apx^oadək^oəs^o yalaqə ay^oawq^a alməqən my^oawəj yac^oanlən anays^oən yənt^oən yəq^oaq^a: « yəmy^oawəjə adəyac^oasəłq^a alməq wəç^oə yawawan jawəmət^o, wəlatəpsən fabzəat^oq^an awəj^owəç^o.¹ 37. Jambulət Paqa zadəbyan ay^oadan wəyamatəlyasa səy^oa sədənk^a sədəwaww^oq^ag^ə awəç^o. nasəp awəq^oayədan wəy^oj^o, awəq^a-məydağ^ə wəlağ^oət^o. » 38. apx^oadək^oən dəy^oa yəq^oan ay^oadan as^owa dyaş^oona anays^oən yəç^oəwawa by^oanlən alməqəg^ə əlatəpsən jənbəat^oən « xayrən¹ » yəq^oan ač^oaby^oawəsən g^oət^oq^a. 39. zagəbyəyagaran g^oət^oat^oən z^oəš^oxəmş^oa yaşəsəg^ə yamş^oatəg^ə azafatən¹ ak^oaq^a. zaş^oabləg^oaran g^oəwəq^a. zabəywg^oajəyagaran g^oəwəq^a². zabəz^og^oara ajəyā lasən yəbyaq^a. 40. əbəz^o ay^oat^oən « wəyag^oač səməz » q^oan ay^oadan yənq^oačq^a. was^owa wəzaq^oala əbəz^olaq əlasq^a. əbəz^o anays^oən yačyag^a: « mawəlat^oanəy? mawək^oanəy? wədə-
laq^oaj sak^oay?¹ » — « səy^oa Jambulət Paqa azasəbydət, wanəyafən səyk^oaq^a. » — 41. « wanəjadan z^oəš^oxəmş^oa dağ^oəla wəç^oafədnə wək^oət^o, səy^oa sg^oac^oən zabəz^og^oara zabəywg^oajəyagaran g^oəsən awəbydət. wəbəz^o səy^oa səj^oəlayazə^o. wanən wəyāčyā. Jambulət Paqa aməbyāyən, sa yəbyalədnə awəbydət¹ səj^oəlayazə^oən awəng^oə » yəq^oan ay^oadan z^oəš^oxəmş^oa yəjədnə my^oawəj yəlməqən yac^oanlən yədnə^oawəq^a.

que je dirai, sans savoir non plus ce que je vais faire. Si je savais de qui tu es, mon cœur serait en repos. » — 34. « Si c'est à cela que tu réfléchis, cette nuit, couche-toi, dors en te reposant. Au matin, si tu [t'en vas] voir (« si tu te fais voir ») Jambulât Paqa qui n'a pas de nez, tu sauras de qui je suis issue. Ou bien tu reviendras, ou bien tu ne reviendras pas. » — 35. « Eh bien, dit-il, puisqu'il en est ainsi, [demain] matin je me mettrai en route, je verrai J. P. et je reviendrai. » Et, se recouchant, il dormit tranquillement. Quant à la jeune fille, jusqu'à l'aube, elle fit la provision de route [pour le jeune homme].

36. Au point du jour, elle plaça la provision de route dans le sac que [son père adoptif] avait trouvé près de la petite fille (= elle-même) dans le fourré, elle le donna au jeune homme et lui dit : « N'ôte pas de la selle de ton cheval le sac où j'ai mis cette provision de route, attache-le à ton arçon et porte-le ainsi. 37. Vois J. P. et, sans que tu poses de question, tu sauras de quels [parents] je suis issue. Si tu as la chance, tu reviendras, si tu ne l'as pas, tu resteras [mort, sur les lieux]. » 38. Ayant ainsi parlé, quand la nuit s'éclaira, la jeune fille sella le cheval du jeune homme, attacha le sac à l'arçon, et lui dit adieu. Il monta à cheval et s'en alla. 39. Faisant route par une certaine grande plaine, il chemina quinze jours, nuit et jour sans discontinuer. [Le quinzième jour,] il entra dans une certaine cabane de pâtre de moutons. Il vit un certain vieillard, assis dans la cabane. 40. Le vieillard sortit, lui dit : « Entre (« approche »), mon enfant » et le fit entrer. Il resta là cette nuit auprès du vieillard. Le vieillard demanda au jeune homme : « D'où sors-tu ? Où vas-tu ? Que cherches-tu ? » — « Je verrai J. P., c'est pour cela que je suis venu. » — 41. « S'il en est ainsi, tu iras encore devant toi pendant quinze jours. Tu verras un certain vieillard semblable à moi, assis dans une certaine cabane de pâtre de moutons. Ce vieillard est mon frère aîné. Interroge-le. On ne voit plus J. P., (mais) mon frère aîné te dira par quel moyen tu le verras. » Ayant ainsi parlé, il mit dans son sac (= du jeune homme) une provision de route pour (« qu'il mangera en ») quinze jours et le congédia.

34. ¹ C'est la paraphrase oub. de č. *paqa*. — ² č. *se sazaxek''ayer p'č'q'an*.

35. 1 Ճ. «*Hay arəma pč'edəž' se seyž'enəy J. P. zezyaləgənəy sqak'o'əž'an*» q^oey
 ԿՊԱԼՃՅԻ ԿՅՈՒՄՔԵՖԻ ԾԱՅԵՐԱ. *pšaseməy nešə-nese ԿՊԵՂ՝ԿՊԱՄԼԵ ԴԵՎՃԻՅ.*

36. ¹ ḥ. mər^heg^h-γaməler zerəysəllhaya torber (turc!) wəyšə yəwane řewəməx, le-
tepsəm řəřragəḏ zaha.

38. ¹ č. *xayrek'*e : arabo-turc.

39. ¹ č. *zepəto*, t. «ekli olarak.» — ² č. *zəmələpš'əp'q'ag'erem teyhay*.

40. ¹ č. *zawaž waytar şad?*, t. « pesinde olduğun şey ne dir? »

41. ¹ « Par quel moyen (-λ-) de le voir tu le verras », č. *šad yaleγ^oak'ō pley^oas'itar*.

42. *dag'ə z'əš'xəms'ə yač'afaya ak'aq'a. dag'ə zaḥaz'g'əra zajaḡ'araya alasən yəbyaq'a. waš'wag'ə wazaq'ala p'č'anə alag'əl'q'a. aš'wa waḥaz'ən anayš'ən yanəf'q'a yanəf'aq'a*¹. 43. *alxak'a « mawəlat'an, mawək'an, san wədaq'ajəy? » q'an yač'yaq'a. anayš'ən yəq'aq'a: « səḡ'a jambulat Paqa asəmbəyaba aš'əmət. sa yəbyaḡlən azbyōtə ḡ'a asəwəq'ōtən səwax'an. »* — 44. *« Jambulat Paqa s'əzawəla c'aq'a tətən məbyāyən. z'ə-š'xəms'ə dag'əla wəč'afaya wək'aba səḡ'a səf'əlaḡaz'g'əra yənanḡ'ac' ajag'aran ḡ'əsən wəx'abzōt. wana wəḡač'yaba dḡawəbyōtə ḡamal awənq'ō » q'an yəq'aq'a.* 45. *z'əš'xəms'ə yəfōtə mḡ'awəf x'aynš'ən aḡ'adan anayš'ə ḡalḡəqən ḡac'anəḡq'a. aḥaz'ən « da məḡ'aməš'ə » yəq'an dəč'awəq'a*¹.

46. *anayš'ə z'əš'xəms'ə ak'aq'a. dag'ə anč'əxna ḡ'ac'ən zabəyḡq'ajag'aran ḡ'əwəq'a. zaḥaz'g'əra ajaya lasənə yəbyaq'a. waš'wag'ə waḥaz'ən anayš'ə p'č'an x'aš'q'a. aḥaz'əng'ə anayš'ən yanəf'q'a yanəf'aq'a.* 47. *anayš'ən ḡapsa dḡaxadōna « mawəlat'an, mawək'an, san wəlaq'ajəy? ḡ'a wəḡ'ac' nays'ə yənadaḡ'a yaḡ'axḡ'ə alayš'ama ḡ'a azbyaq'ama*¹. *ḡ'a mak'a wəlat'əq'ay? » q'an anayš'ən yač'yaq'a.* 48. *anayš'əng'ə « səḡ'a jambulat Paqa asəmbəyaba aš'əmət. wana dḡazbyōtə ḡamal ḡ'a asəwq'abala wanan ḡ'ətən məḡ'an səḡ'əwōt » q'aq'a.* 49. *« ay səməz, jambulat Paqa s'əzawəla c'aq'a tətən məbyāyən. ḡ'ag'ə awəbyaba č'ag'əyən awəbyafamət. da z'əš'xəms'ə dag'ə wəč'afōn wək'ōt. aḡaz'əš'xəms'ōn andḡa*¹ *ḡaša laḡ'a lanəḡəbala*² *zag'əbyag'əp'q'ayə zač'as'ag'əza ḡ'ətən awəbyōt.* 50. *wač'ə mawə-lyan ḡ'ac'ənə wəč'ən wəḡōma dḡawbžalan ḡ'ax'ōn qak'amsa wač'as'əan wək'a'əl'ōt.*¹ *wamš'ə andḡa ḡaša laḡ'a lanəḡəbala jambulat Paqa ḡac'əḡa aḡk'ōt.* 51. *aḡ'əyan dḡawə-*

42. De nouveau, il alla quinze jours devant lui. De nouveau, il vit un certain vieillard assis dans une certaine cabane. Cette nuit-là aussi, il resta là comme hôte. Pendant la nuit, le vieillard fit manger et boire le jeune homme. 43. Ensuite : « D'où sors-tu ? Où vas-tu ? Que cherches-tu (« A quoi es-tu derrière ») ? » lui demanda-t-il. Le jeune homme dit : « Il faut absolument que je voie (« ce ne sera pas [possible] si je ne vois pas ») ». J. P. Je te prie de me dire par quel moyen je le verrai. » — 44. « Il y a beaucoup d'années qu'[aucun] homme ne voit plus J. P. Si tu vas encore devant toi pendant quinze jours, tu rencontreras un certain [homme,] mon frère aîné, assis dans une certaine cabane comme celle-ci. Si tu l'interroges, il te dira le moyen par lequel (« comment ») tu le verras. » 45. Il lui fit une provision de route pour quinze jours et la mit dans le sac du jeune homme. Le vieillard dit : « Maintenant, bonne route ! » et il le congédia.

46. Le jeune homme alla pendant quinze jours. De nouveau il entra dans une certaine cabane de pâtre de moutons, pareille aux précédentes. Il vit un certain vieillard assis dans la cabane. Cette nuit-là aussi, le jeune homme fut l'hôte du (« fut hôte pour le ») vieillard. Le vieillard, [lui] aussi, fit manger et boire le jeune homme. 47. Quand le jeune homme se fut reposé, il lui demanda : « D'où sors-tu ? Où vas-tu ? Que cherches-tu ? Ce n'est pas l'usage qu'un jeune homme comme toi se promène dans ces parages et je n'en ai pas vu. D'où es-tu sorti ? » — 48. Et le jeune homme : « Il faut absolument, dit-il, que je voie J. P. Quand tu m'auras dit le moyen de le voir, d'après cela, je me mettrai en route. » — 49. « Eh, mon enfant, il y a beaucoup d'années que nul ne voit plus J. P. et toi-même, si tu le vois, tu ne le verras pas très aisément (« très bien »). De nouveau tu iras quinze jours devant toi. Le quinzième jour, au coucher du soleil (« quand la tête du soleil se tournera vers le bas »), tu verras une grande maison blanche dressée au milieu d'une plaine. 50. Dès que tu verras cette maison, tu frapperas ton cheval et, galopant de toutes tes forces, tu t'approcheras de cette maison blanche. Ce jour-là, au coucher du

42. ¹ č. *ač'əš'əm a'əl'əžəm č'aler ḡašḡay rəḡyas'əy.*

45. ¹ č. *'l'əžəm « ḡ'e ḡ'eg'maf » rəḡq'ey tq'əpš'əy.*

47. ¹ č. *we wəfede č'aler məzəbyəmk'e qəyḡ'əhə ḡabzəp ḡ'ə sləḡ'əyep, t. « adet deḡil hem de ḡörmedim. »*

49. ¹ Prononcé *andḡa* ou *ad(ə)ḡa*. — ² *a-la-sə-ḡ-ən* (nég. *a-la-sə-m-də-ḡ-ən*), t. « *dönüyorum* » ; č. *təḡem yəšḡa* (sic) *ḡek'e rəḡyazerem*.

50. ¹ č. *awəner zereḡləḡəm fedō wəyšə weywenəy ḡlek'ərem fediz šerak'ō awə-nefəž'əm wək'ə'e'əl'əš't.*

57. *zəʃʰxəmʂʰa dʲaɣakʰɔna aɬaʒʰən dʲaɣaɣʰaɣʰan gʰaɬʰən zaɬʰaʂʰaɣʰəʒʰaɣʰara yəɬɬyaɣʰa.*
yaɬʰən yəyan yancʰawən qakʰamsa aɬʰa maɣʰəʒʰə gʰaya yanɔʰaɣʰʰan ɬʰʰawəɣʰa ʰ. *ɬʰəpɬəʒʰɔn*
aniʰaɣʰa yawsəx ɬʰʰanyapɬanən ʰ aɣʰayan gʰəwəɣʰa. 58. apʰɬʰʰaɬʰaya pɬʰarəxa aʂaɬaɣʰa
aɣʰaʰaɣʰan apʰɬʰʰaɬʰayaɣʰə ʰ Jambulat Paqa aɣʰɔt ʰ *aɣʰaɣʰə falapɬanagʰə pɬʰʰa qʰayəɣʰə*
aʂaʰaɣʰa ʰ. anayʰɬʰo niʰaɣʰʰɔn gʰəwəɣʰa. 59. zangʰə məpɬasa yaɬʰaɣʰa yəɬɬyaɣʰa. awəɬəniʰanangʰə

57. Quand il fut allé quinze jours, il vit une certaine grande maison blanche, comme avait dit le vieillard. Il frappa son cheval et, au galop, entra par le portail de l'enclos où se dressait la maison. Il enfonça avec le poitrail du cheval les poutres du portail et entra. 58. Les pages, à l'intérieur du pavillon des hôtes, étaient debout et il y

58. ¹ č. hač''eš'am pč'erəhaxer yasəyexer š'ətχō hač''eš'aməy J. P. qek'o aš'əš't aq'o'o
parpleχō hač''e q'ag'ey (t. « čok ») yasəyex.

ay^oat^onan zag^oəbyag^oaran g'ək'an an ak''aq'an. 68. Jambulāt Paqa ač^oan dyaγ^oat^oəna wanay^osən ayk''aq'an yač'ə dyaγəbəna awawan jalq'a alməqə byaq'a. alməqə dyaγəbəna yəč'əyq'a. « yənay^osən səpəx'adək^o γ^oawq'an blat^oə¹ » yəq'an, 69. « zazayašx^oag^oaran yənay^osə wasəwəməla ag'adan asək^oə alaq^osadan awat^oəyō, wanalaq'ala səyač'əyō¹. wanaš'ax'a zag'ə səmq'aša asəp'an sk''ō » yəq'an amγ'ak''aq'an. zag^oəbyag^oəč'ag^oaran g'əlanənan zəš'xəmsəak'a məγ'an alax^oaq'an.

70. zamač^og^oara zasəpəq'əg'əč'an yalaq'an. anay^osəyafəna Jambulāt Paqan « yəsəp-q'ən wəyaγ^oan yašaf'aya sa latə awəf'əbyan wəyγ' » yəq'aq'a. anay^osəg'ə zak'atalən ač'a-by'awəsən asəpəq'ən yəγ^oaq'a. 71. asəpəq'əšaf'aya zasəag'əč'a alət^oq'a. asəaqafaya yadan ač^oən¹ č'əxəč'ə g'ət^oq'a. anay^osə asəpəq'əšaf'aya ač^oat^oan asəaqafaya alət^oq'a č'əxəč'ə amγ'anəstəwən wasəpəq'ə yašaf'ən ablayənəstəwən² Jambulāt Paqa mak''a alasq'an aynəstə-q'an³. 72. anay^osə Jambulāt Paqalaqə ayk''an « asəpəq'əšaf'aya alətəna səγ^oa azbyaq'a yəč'əxəč'ə aj, jama zag'ə lamət » q'an yəq'aq'a. Jambulāt Paqan « wanašada ač'əxəč'ə aš'əstəwət. γ^oa ač'əna ayač'afaya awəq'ašaydan wəlaχ^oa, səγ^oa ayaləq'ənaš dš'əstəwət¹ » yəq'aq'a. 73. anay^osəng'ə « yaxaw, γ^oa f'a awəbyō. ayač'afəna γ^oa wək'a, səγ^oa ayaləq'ənaš dš'əstəwət » yəq'aq'a. Jambulāt Paqang'ə « aš'ō g'əla yəč'əxəč'əana yasək'ala yak'əč'ala təatəasəan g'əč' ap'č'əp'č'ədag'ə zasəak''asəag^oara awatə, wanənan yalaq'ən dəbrazōt, ač'əna awawəmə-dəst^o. 74. wana awəq'ayətəbala¹ wanənan by'asən zanartəg^oara ač'yalōt², anənan ač'əxəč'ə

en selle. Il y avait une porte derrière la maison, c'est par elle qu'ils sortirent et, s'engageant (« entrant ») sur une certaine plaine, ils allèrent [droit devant eux]. 68. Quand il sortit de la maison, quand il vit le cheval du jeune homme qui était venu, et qu'il vit le sac, il le reconnut. « Sûrement (« Il va surgir [, comme étant la vérité,] que) ce jeune homme a trouvé ma fille », [se] dit-il ; 69. « je vais l'emmener dans une grande guerre et, s'il est lâche (« mauvais »), je le laisserai tuer, s'il est héroïque, il en sortira et alors je l'interrogerai. Jusqu'à ce temps-là, sans rien lui dire, je vais aller avec lui. » Ils se mirent en route. Toujours sur (« se tenant dans ») une certaine grande plaine, ils avancèrent [le temps de] quinze jours.

70. Un certain matin, ils arrivèrent à une grande montagne et J. P. dit au jeune homme : « Monte sur cette montagne, vois ce qu'il y a derrière et reviens. » Et aussitôt le jeune homme, se mettant en selle, monta sur la montagne. 71. Derrière la montagne, il y avait une grande mer. Au bord de la mer se trouvait un immense troupeau de chevaux. Le jeune homme descendit derrière la montagne, mit en mouvement en le poursuivant le troupeau de chevaux qui se trouvait au bord de la mer et le poussa de derrière la montagne [vers l'autre versant]. Il les amena où se trouvait J. P. 72. Venant près de J. P., le jeune homme dit : « Ce que j'ai vu qui était derrière la montagne, c'est ce troupeau de chevaux. Il n'y a rien d'autre. » J. P. dit : « S'il en est ainsi, nous emmènerons en le poussant ce troupeau. Passe, si tu veux, en avant des chevaux, moi je les chasserai par derrière. » 73. Mais le jeune homme : « Non, dit-il, tu vas prendre (« voir ») de la peine. Va en avant des chevaux, moi je les chasserai par derrière. » — « Bon, dit J. P. ; mais il y a, parmi ces chevaux, un certain étalon de mer, dont la crinière et la queue brillent comme de l'or blanc. Celui-là fera demi-tour (« tournera par son arrière »), [mais] ne le laisse pas sortir d'entre les chevaux. 74. S'il t'échappe, un certain Narte, monté (« assis ») sur lui,

68. ¹ t. « kızımı bulmuş çıkacak > k. buldu mutlaka » ; en č. autrement : məč''ale m səypšəse γ^oatəyek'e qanənəp (« kalmaz »).

69. ¹ č. zəzewəšx^oag^oerem məč''aler xəzəyahanəy bzag'ema yazγawək''ən, 'l'əma aχək''ə-ž'ən, aš' qənawəž səywpə'č'ən.

71. ¹ yada-n ač^oə-n, t. « çok kalabalık », contr. ač^oənə-ma-n « kalabalık yokken » ; č. xənezəm bō zəyō šəxəč'ər yətəy. — ² a-bla-ya-n-š'ə-na-n, t. « onları bir aradan çıkarıp » ; č. aq^oəšəhem yəč'əbək'e qədařxey. — ³ č. J. P. zədəš'asəm qəyřəyəx.

72. ¹ č. we wəřayema šəma yapek'e blek'', se yawəžk'e qasfənəx.

73. ¹ č. məšəxəč'əma yəsek'əre yək'ere dəsem fedō lədō zəxək'əfəž'g^oere aχet, aš' yəwəžk'e qəyγəzəš't, šəma aχewəmyək'.

74. ¹ č. ar q^oəp'q'ayək''ma. — ² č. qətłəč''əχəš't.

aš'ənašəñəñmət » *yəq'aq'a*. *anaysəñəñə* « *aš'ə* » *yəq'an* *aγ'adan* *amγ'an* *g'əh'āyq'an*. 75. *ač'ə-xəč'a* *aynašəñəñə* *wa* *l'at'a* *sak'o* *k'o* *ač'a* *adəq'aγəq'a* *səak'an* *yədəbrazan* *yaləq'əñ* *amγ'a-wāyq'a*¹. *anaysə* *laq'awəsən* *aš'ak'a* *ač'əxəč'an* *wəñəwāyq'a*². 76. *t'ak'o* *ən* *ayk'aq'anən*¹ *dag'ə* *aš'ak'a* *awawəñəñ* *yaləq'əñə* *amγ'awāyq'a*. *anaysəñ* *dag'ə* *aš'ak'an* *yənəbrazan*² *ač'əxəč'an* *wəñəwāyq'a*. *dag'ə* *t'ak'o* *ən* *ayk'aq'anən* *aš'ak'an* *dəbrazan* *yaləq'əñ* *amγ'a-wāyq'a*. *anaysəñəñə* *aš'ak'an* *yənəbrazan* *ač'əxəč'an* *wəñəwāyq'a*. 77. *Jambulə Paqu* *aš'ak'a* *yaləq'əñ* *dγamγ'awāyənə* *yəbyanāi*. *anaysə* *γafəñ* « *wasəak'a* *ač'əna* *awawəñmət* » *yəq'aq'a*. *aləq'ala* *aš'ak'a* *dag'ə* *yaləq'əñə* *amγ'awāyq'a*. *anən* *anaysəñəñə* « *yəsəak'an* *aynəwəñ* *latədan* *aynəwəq'aq'o*¹ » *yəq'an* *aš'ak'a* *yədəč'awəq'a*. 78. *t'ak'o* *ən* *ak'aq'anən* *wasəak'an* *bγ'asənə* *zanart* *ayaləq'a*. *anart* *anaysəñ* *dγayaləñə* « *sawč'ə* *adəşəñ* *š'əy?*¹ » *yəq'an* *γač'γaγ'a*. *anaysəñəñə* « *wawč'ə* *dəşəñə* *səγ'a* *səj*, *awəmbyanəs?* » *yəq'aq'a*. 79. *anartəñə* « *γ'a* *wəq'ac'* *məzən* *səγ'a* *sawč'* *γəşəñəñmət*, *səγ'a* *sawč'* *γəşəba* *adəşəñə* *Jambulə Paqaj*¹ » *yəq'aq'a*. *anaysəñəñə* « *ač'əxəč'an* *γač'afən* *g'ətəjama*, *yaləq'əñ* *gətəj* *adəşəñə* » *yəq'aq'a*, « *səγ'a* *səj* *wəč'əxəč'a* *adəşəñə*. *āwəš'əñ* *alatədan* *wəñəwāwə*. » 80. *waləxanəñ* *anartəñə* *γat'at'awən* *γaγ'an* *aγ'adan*¹ *anaysə* *γafəñ* « *γ'a* *wəñəwāwəñə* *wəγaγ'a*, *yəč'əxəč'a* *awəsəşəñmət*, *š'əzayanəñ*, *š'əzak'əñəñ*² » *aq'an* *azayan* *x'amγ'ak'aq'an*. 81. *yadanə* *azayanəq'a* *azafəşəq'an*¹. *anaysəñ* *anart* *yək'o* *q'a*. *anartə* *aydəwəq'āi* *səak'a* *g'ə* *ač'əxəč'an* *wəñəwāyq'a*. *dag'ə* *amγ'ak'anəq'a* *aš'ak'an* *dəbrazəq'a* *yaləq'əñ* *amγ'awəq'a*. 82. *Jambulə Paqan* *aš'ak'an* *adəbrazəq'a* *dγamγ'awəq'a* *yəbyaq'a*. « *yəsəak'a* *awəməč'əñ* », nous rejoindra, et alors nous ne pourrions emmener ce troupeau. » Le jeune homme dit : « Bon », et ils se remirent en route. 75. Comme ils emmenaient le troupeau, cet étalon qui avait la crinière et la queue d'or fit demi-tour et repartit vers l'arrière. Le jeune homme poursuivit l'étalon et le fit rentrer dans le troupeau. 76. Un peu plus loin (« quand ils furent venus un peu [vers leur but] ») de nouveau l'étalon s'échappa et repartit vers l'arrière. De nouveau le jeune homme le fit tourner et rentrer dans le troupeau. Un peu plus loin encore, l'étalon fit demi-tour et repartit vers l'arrière, et le jeune homme le fit tourner et rentrer dans le troupeau. 77. J. P. voyait comme l'étalon repartait vers l'arrière. Il dit au jeune homme : « Ne laisse pas cet étalon partir d'entre les chevaux ! » Ensuite, de nouveau l'étalon repartit vers l'arrière. Alors le jeune homme se dit : « Si cet étalon doit l'amener, qu'il l'amène ! » et il laissa l'étalon s'échapper. 78. Peu après (« eux étant allés un peu »), un Narte, monté sur cet étalon, les rejoignit. Dès qu'il eut rejoint le jeune homme, le Narte : « Qui est-ce qui chasse mes chevaux ? » lui demanda-t-il. « C'est moi qui chasse tes chevaux, dit [le jeune homme], ne le vois-tu pas ? » 79. Et le Narte : « Un enfant comme toi ne pourra pas chasser mes chevaux. Si [quelqu'un] chasse mes chevaux, celui qui les chassera, c'est J. P., » dit-il. Et le jeune homme : « Ce n'est pas celui qui est en avant du troupeau qui le chasse, c'est celui qui est derrière, dit-il. C'est moi qui chasse ton troupeau. Si tu as [quelque chose] à faire, commence ! » 80. Alors le Narte tira son arme et dit au jeune homme : « Toi aussi tire ton arme ! Je ne te laisserai pas chasser mon troupeau, nous nous battons, nous nous tuons ! » Et ils commencèrent à se battre. 81. Longtemps (« beaucoup ») ils luttèrent en se battant. Le jeune homme tua le Narte et fit rentrer dans le troupeau l'étalon qui avait amené le Narte. De nouveau, quand ils repartirent, l'étalon fit demi-tour et repartit vers l'arrière. 82. J. P. vit que l'étalon faisait demi-tour et repartait. « Ne laisse pas cet étalon s'échapper, ne le

75. ¹ č. *qəyγazey yəwəžk'e zeyž'əš'əñ*. — ² č. *χak'o'er šəxəč'em χəyγəhəž'əy*.

76. ¹ č. *t'ek'o're qak'o'ayəχə*; au lieu de *t'ak'o'ən*, Hüseyin dit aussi (č. č. arab., t.) *xazəñə*. — ² č. *g'əyay č'ə'alem χak'o'em qəyγazey*.

77. ¹ č. *məχak'o'em qəyč'əš'tər š'əq'ama qeyreč'*.

78. ¹ *a-də-şə-ā-n*: s'il n'y avait qu'un seul animal enlevé, ce serait *a-də-şə-ən*; č. *səyšəxer zəfəxer χet?*

79. ¹ č. *wə wəfede č'ə'alem se səyšəxer fəşəš'tep*, se *səyšəxer əfina zəfəš'tər* J. P. *rəvə*.

80. ¹ č. *yəq'aše yeq'ədəyay*. — ² č. *təzəzəwəš't təzəwəwək'əš't*.

81. ¹ č. *bere zəzəwəχə zəfəxəyəχ*. — ² č. *g'əyay γəgəəm rəyχ'o'əχə χak'o'em yəwəžk'e qəyγazə yəž'ay*.

γалаq'ага аwэмдэк'а. wayk'аq'аи' nartə q'аcалаšənə zanartig'ara аynwōi » q'an anays'ən yəng'аq'а. 83. walaخانən аs'ак'ан γалаq'ən dəbrəzag'ə ak'āyōtən yarəšan аynš'q'а. anays'əng'ə γag'əzafən¹ аs'ак'а yədəč'awəq'а. t'ak'ən ak'аq'anan γалаq'ən anays'ə dγaplač'ənə² dag'ə anč'ən аyk'аq'аи' nartən q'аcа алаšən zalaq'əsaz'nartig'ara³ аs'ак'ан by'a-sən γалаq'а. 84. « sawč' adəš'ān š'əy? » q'an аγ'adan anays'ən γač'γaq'а. anays'əng'ə « wawč' adəš'ānə səγ'a səj » γəq'аq'а. anartəng'ə « səγ'a sawč' γ'a wəg'ac' tkalax məzən yəš'fanōmət. yəš'əbala adəš'ōtə Jambulāt Paqaj » γəq'an аγ'adan anays'ən by'ampləša anartən ac'əna аγəf'afaya Jambulāt Paqaj alātən yəbγaq'а. 85. walaخانən Jambulāt Paqalaqə ak'ōtən g'əyalat'ān¹ anartə γač'afōnə amγ'awəq'а. anays'ən « mawək'ānəy? » q'an anart γat'əxak' γəq'аq'а. « ac'ə γač'afaya alātən ac'ə yəməš'ən, γалаq'ага alātəj ac'əxəč'ə adəš'ānə. səγ'a səwmbγanəs²? ac'əxəč'ə dəš'ān səγ'a səj » γəq'аq'а anays'ən. 86. anartəng'ə « wanaγadan wəi'at'awən wəγaγ'a, š'əzayanōi » γəq'an аγ'adan anartə аγ'a-g'ə γat'at'awən γaγ'an аγ'adan azayaq'an, γadanə azafaz'aq'an¹. 87. Jambulāt Paqag'ə zak'amak'а ač'aplač'əbala anays'əla anartala dγazayana yəbγanāč'g'əla аγamg'əγənāč'. wanartig'ə anays'ən γək'əq'а. алxak'а Jambulāt Paqan « γəš'ak'а аwэмдəč'ə, wədəq'а-γəməi'āyōi¹ zanartig'ara аynwōi. 88. γəš'ak'а γəzak'а аšx'anə wəf'əq'а¹, γəč'əxəč'ə an аwawəmədət'. алxak'а š'əγ'alə γəč'əxəč'ə аš'ənaš'ōmət » γəq'аq'а. anays'əng'ə « аs'ə » γəq'аq'а. 89. dag'ə аs'ак'ан yarəšan аynš'q'а¹. γалаq'ən dəbrəzan аqag'ə mγ'awə-q'а. zawəlamč'а anays'ən аs'ак'ан yənəbrəzaq'а. алаq'ala anays'əng'ə γag'ə lač'ən аγ'adan

laisse pas s'en aller vers l'arrière : [sinon], il amènera un certain Narte plus fort que le Narte qui était venu ! » dit-il au jeune homme. 83. Alors l'éta lon, se tournant vers l'arrière, fit effort pour s'en aller et le jeune homme, en ayant assez, le laissa s'échapper. Peu après, quand le jeune homme regarda derrière lui, de nouveau un certain Narte-héros, plus fort que le Narte qui était venu en premier, les rejoignit, monté sur l'éta lon. 84. « Qui est-ce qui chasse mes chevaux ? » demanda-t-il au jeune homme. Et le jeune homme : « C'est moi, dit-il, qui chasse tes chevaux. » Et le Narte : « Mes chevaux, un enfant [né] d'hier comme toi ne pourra les chasser. Si [quelqu'un] les chasse, celui qui les chassera, c'est J. P. ! » dit-il et, ne faisant pas cas du jeune homme, le Narte vit J. P. qui se trouvait en avant des chevaux. 85. Alors, décidant d'aller auprès de J. P., le Narte partit vers l'avant. Le jeune homme : « Où vas-tu ? » dit-il et il saisit le col du Narte. « Celui qui est en avant des chevaux ne chasse pas les chevaux, c'est celui qui est derrière qui chasse le troupeau. Me vois-tu ? C'est moi qui chasse le troupeau ! » dit le jeune homme. 86. Et le Narte : « S'il en est ainsi, tire ton arme, nous nous battons, » dit-il et il tira lui-même son arme. Ils se battirent, ils luttèrent longtemps. 87. Et J. P., de temps en temps, se retournait pour regarder et voyait comme le jeune homme et le Narte se battaient, mais il n'y attachait pas d'importance. Et le jeune homme tua le Narte. Alors J. P. : « Ne laisse pas s'échapper cet éta lon, dit-il, [sans quoi] il amènera un certain Narte auquel tu ne pourras plus échapper. 88. Cette fois, tiens fortement cet éta lon, ne le laisse pas sortir du troupeau. [Autrement], ensuite, ils ne nous laisseront pas chasser ce troupeau ! » — « Bon », dit le jeune homme. 89. De nouveau l'éta lon fit un effort. Il fit demi-tour et repartit vers l'arrière. Plusieurs fois le jeune homme fit retourner l'éta lon. Puis le jeune homme en

83. ¹ č. γəg'ə zerešxəy; oub. sə-g'ə-za-f-ən (nég. sə-g'ə-za-mə-f-ən), t. « canim sıklıyör. » — ² pla-č'- « regarder de loin », za-pla-l'- « regarder tout autour de soi », j'a-pla-j' « regarder par derrière, en se retournant. » — ³ t. « cesur-ihtiyar », « vieux » marquant une supériorité, même physique, comme en č. (zanart'ā'əq'əsešg'ere).

85. ¹ g'ə-γa-la-l'ə-a-n, t. « kalbden doğarak » (nég. a-z-g'əγa-la-mə-l'ə-a-n), č. γəg'ə qak'əy. — ² Prononcé sūmbyš (š nasalisé); č. se səpleγəreba?

86. ¹ č. bō zepetəγəx.

87. ¹ č. wəzəč'əməč'əš'əš'ə; oub. sə-q'aya-l'ə-āy-ən (nég. sə-q'aya-mə-l'ə-āy-ən) « je r-échappe de la main (de qqn.) »; wə-q'aya-sə-m-də-l'ə-āy-ən « je ne te sauve pas de la main de... »

88. ¹ č. məzəγəg'əmə pətō wəbətə, t. « bu sefer sıkı tut. »

89. ¹ č. g'əγəy χak'əem yəwəšō č'əy.

as^oak^o'a d^oyamy'awāyōna « aywōdī latēdan aywā » q'an a^oadan as^oak^o'a yēdāc'awēq'a, yalaq'ōn ak^o'āyq'a. 90. yadac^oa mēc'asa dag'ē zanartēz'g^oara yažak^o'a ac'ē yalamašan yalaq'ē — « lag^oec¹-žak^o'a » anartēn yaṛ'c'āi' — wa lag^oec-žak^o'a dyaṛ'c'a nartē yaš^oa-k'an by'asēn yalaq'a. « sawc' dāš^oānē š'ēy? » yēq'an a^oadan anays^oēn yažyaq'a. « wawc' adāš^oānē sēy'a sēj » yēq'aq'a. 91. « y^oa wēg'ac' t^oxalax mēzēn sēy'a sawc' yēš^ofanōmāi, yēš^o-ēbala Jambulāt Paqan yēš^oō » anartēn yēq'aq'a. anays^oēng'ē « ac'ē yaž'afan g'ētēn yēmāš^oēn, yalaq'ōn g'ētēj adāš^oānē. āwāš^oōi latēdan sēy'a lala slat, wēlaq^o'sadan asēwmāš^o » yēq'a-q'a. 92. « y^oag'ac'ēn yač'an ac'amāsa yac'ap^ox'ag'ē t^oxalax mēzēš^oēn sēy'a sawc' yēš^oēfanō-māi¹ » yēq'an ac'ēna ayaž'afaya ak^o'ōtēnē anart am^oy'awēq'a. anays^oēng'ē yaž'ēzafēn anartēš^o yač^oēxak^o' yēq^o'aq'a². 93. at^oq^o'anag'ē ayaucanēna aya^oanān azayaq'an. yadan azayaq'ē azafaxaq'an¹. zak^o'amak^o'ag'ē² Jambulāt Paqa ac'ēna ayaž'afaya malatēn aṛlač'ābala dyažayānē dyažafak^o'ānē yēbyanāi', aya^omēg'ēyēnāi'. 94. at^oq^o'anag'ē ayaž'ēmač^o' š'ēn anar-tēš^oē yaṛsa wamāšāyāsa zaqafōnē ayč^o'ac'awēq'a, anays^og'ē yaž'ēmač^o' š'ēn zaqafōnē ayč^o'a-č'awēq'a. anays^o yēk^o'ēq'a y^o'an Jambulāt Paqa anays^oēn yalaq ayk^o'aq'a. 95. anays^o-ēng'ē yaž'ēzablawēq'anē¹ ax'aq'anē mayč^o'atēnē Jambulāt Paqa šazawēq'an dyaabyōna « Jambulāt Paqa, zak^o'a wēzāṛlat^o'āyq'āba sa š'awēyēy? »² » anays^oēn yēq'aq'a. zak^o'a-talōn Jambulāt Paqa yacanēn yēyay^o'an anays^o yēk^o'ōtēn yēyayq'a. 96. anays^og'ē acan ya-bac'aya bac'anēq'a. acanēn ayč^oa azafanyadag^o'¹ azac^o'anq'ēq'a². anays^o azaby'at^o'asq'a³.

eut assez et, quand l'étalon repartit [en sens inverse] : « S'il doit l'amener, qu'il l'amène ! » dit-il, et il le laissa filer. [L'étalon] repartit vers l'arrière. 90. Bientôt (« très beaucoup ne s'étant pas écoulé »), de nouveau, un certain Narte, dont la barbe atteignait les genoux du cheval, — le nom du Narte était « Barbe de *leguc* (?) » — ce Narte nommé « Barbe de *leguc* », monté sur son étalon, les rejoignit. « Qui est-ce qui chasse mes chevaux ? » demanda-t-il au jeune homme. « C'est moi qui chasse tes chevaux, » dit [celui-ci]. 91. « Un enfant [né] d'hier comme toi ne pourra pas chasser mes chevaux. Si [quelqu'un] les chasse, c'est J. P. qui les chassera ! » dit le Narte. Et le jeune homme : « Celui qui est en avant des chevaux ne les chasse pas, c'est celui qui est derrière qui les chasse, dit-il. Si tu as [quelque chose] à faire, me voici (« je suis ici »). Si tu es un brave, ne me laisse pas les chasser ! » 92. « Un petit enfant [né] d'hier comme toi, dont la bouche exhale [encore] l'odeur du lait, ne pourra pas chasser mes chevaux, » dit le Narte et il partit pour aller en avant des chevaux. Et le jeune homme en eut assez et saisit le col du vieux Narte. Le Narte aussi se mit en colère et saisit le col du jeune homme. 93. Tirant tous deux leurs épées, ils se battirent. Longtemps ils luttèrent en se battant. De temps en temps, de l'endroit où il était en avant des chevaux, J. P. regardait derrière lui et voyait comme ils se battaient, comme ils luttaient, [mais] il n'y attachait pas d'importance. 94. Tous deux s'évanouirent. Le vieux Narte, l'âme [complètement] partie, tomba d'un côté et le jeune homme, [seulement] évanoui, tomba de l'autre (« d'un ») côté. Croyant que [le Narte] avait tué le jeune homme, J. P. vint près de lui. 95. Il se pencha sur le jeune homme qui gisait, tombé et fâché. Quand [celui-ci] le vit : « J. P., dit-il, si tu t'étais retourné plus tôt (« une fois ») pour regarder, quel mal y aurait-il eu ? (« Quoi serait ? »). » Aussitôt J. P., tirant son épée, frappa, pour tuer le jeune homme. 96. [Mais] le jeune homme bondit de dessous l'épée. L'épée fendit la terre et la coupa. Le jeune homme s'assit et J. P. descendit

90. ¹ lag^oec, pron. *leguc* serait une espèce d'arbre que le narrateur ne peut préciser ; Tēvfik ignore ce mot.

92. ¹ č. *we wəfədō yəže č'ec'əne dawō təy'asere č'ə'alem se səyšəxer fəš'əš'itəp*. — ² č. *č'ə'aleməy yəg'əzerešəy nartəzəm yəṛšap'q'a əwəbətəy*.

93. ¹ č. *bere zezawexō zepəleyex*. — ² č. *zey'are*, t. « bazen. »

95. ¹ *za-bla-wə-* « (des parties d'un ensemble :) se rentrer dans les fentes l'une de l'autre » ; cf. *yə-m'y-a-n bla-wə-q'a*, t. « bu yol arasına girdi » ; č. *yəg'ə zerešəyōd*. — ² č. *J. Paq, ze wəzəṛlek'əž'əyeyma šad x'əney?*

96. ¹ *a-za-fa-s-yada-n* (nég. *a-za-fa-sə-m-yada-n*) « je fends en deux ». — ² č. *č'ə'a-ləyəy səšəx'em yəč'ey č'ec'itəy* ; *səšəx'em č'əg'ər zəg'əyayāšō zəg'əyayəṛč'əy*. — ³ č. *č'ə'alem y'eg^o-y'amale q'əlhağere rəyitəy*.

Ĵambulāt Paqag'ə ač'en ač'at'aq'a, anays'en zač'asg'ara mɣ'awəf yənt'q'a². anays'əng'ə wač'as yəf'q'a.

97. *walaxanōn Ĵambulāt Paqan yənq'aq'a* : « *səməz, zamašaz'əg'ara awəs'q'ət¹. səɣ'a zapx'as'g'ara asq'ayq'a. səpx'as'ə q'ačanəs'a as'ablan g'ət'q'ama. apx'as'en zaməzg'ara ɣ'awq'a.* 98. *məs'azawəlag'ara alax'aq'anə ank'ayəna aɣawpx'as'ə as'əqafaya ɣāš'ōtənə ak'anag'ə dɣaš'ōna¹ səɣ'a səpx'as'əg'ə ahanə aməs'əyq'aša šak'a ak'ān px'as'əna ač'enə ak'aq'a. wazaq'ala azayp'ak'en tət alamətša zaqas'aq'āt'. 99. apx'as'əna « zang'ə š'əbya-namət » aq'an as'an wak'aq'an, aɣag'a ak'əbaq'a¹. walaxanōn aɣag'a k'əabafasən za-psag'ara, — səɣ'a səpx'as'ə ɣanək'ə dɣaš'q'ayafōnə ɣanək'ə a azaby'awəg'ə alət'q'a, apsa wazlaq'ala blawəq'a². 100. aɣag'a ak'əaban apx'as'ə as'an wat'əynan aɣf'q'an. səpx'as'ə ɣašaš' alax'aq'a. səɣ'a səpx'as'əlaq səyč'amət'əyfaša amsa faɣag'ə aš'q'a¹. apx'a-s'en š'xəq'a q'aməy, zalaš'ag'ə zaq'alōnə ɣəsəmbya'k'an², səpx'as'en yəq'əčap'č'aq'a px'as'ə alamət. 101. amsan faɣanə madak'an alət'anə asəmč'an, wamsa fanq'ə ɣas'š'ōtənə amal x'əz'pawq'ama. 'apx'as'ə azlas'əyba¹ jamazag'aran yəwəyō, səɣ'ag'ə azzəfamət. adə-wənən « Ĵambulātən ɣapx'as'əyč' » q'ag'ə yədəbəqədag'ə yəq'ayō². 102. wanaq'ag'ə yəpx'a-s'ə ask'əməla səɣ'a slag'ət'ayō, apx'as'əg'ə jaman q'ayač'at'amət, adunayən g'ət'ayō' asq'an səpx'as'ə ask'əq'a. 103. adya ak'əbōtən dɣaš'ōna¹ 'adək'əbōt px'as'əna səpx'as'ə sa ɣalaš'an abyōtəy², amsa sak'əyč' adəwat'ənəti? sak'a lafanabyaš'ag'ə³ aq'anə yəna-*

de cheval. Il donna au jeune homme une bouchée de la provision de route et le jeune homme mangea cette bouchée.

97. Alors J. P. dit : « Mon enfant, je te dirai une certaine histoire. J'avais une certaine femme. De meilleure que ma femme, il n'y en avait pas dans le pays. La femme mit au monde un certain enfant. 98. Quand un certain nombre de jours furent passés, comme les femmes des voisins se disposaient à aller laver [leur linge] au bord de la mer, ma femme aussi, [bien qu'encore] malade, n'étant pas guérie, alla avec les femmes laveuses. Les femmes lavèrent au bord de la mer. C'était en un lieu solitaire, isolé, sans personne. 99. [Se] disant : « Personne ne nous verra », elles entrèrent dans la mer et se lavèrent. A ce moment, pendant qu'elles se lavaient, un certain poisson, — comme ma femme était grasse, son ventre faisait un pli (« était s'entrant une [partie] sur l'autre ») — le poisson entra dans cet interstice. 100. Quand elles se furent lavées, les femmes sortirent de la mer et s'en revinrent. La maladie de ma femme passa. [Mais] elle se mit à émettre une odeur telle que je ne pouvais plus me coucher près d'elle... La femme n'a pas de blessure, je ne découvre en elle aucune tare (« faute ») en aucun endroit, il n'y a pas de femme plus propre que ma femme... 101. Ne sachant d'où venait l'odeur qu'elle répandait, je ne trouvai pas le moyen de faire cesser (« couper ») cette odeur. 'Si je répudie ma femme, [me] dis-je, un autre l'épousera et je ne pourrai pas le supporter. Celui qui l'épousera s'amusera à dire : c'était la femme de Ĵambulāt... 102. Plutôt que cela, si je tue cette femme, je serai sauvé, et la femme ne tombera pas aux mains d'un autre, elle sortira de ce monde', — et je la tuai. 103. Quand on fut pour laver le cadavre, 'Les femmes qui

97. ¹ č. *səyč'al, zətχədežəg'ere wesq'əš't.*

98. ¹ č. *məfezawəle blek'əyō wənəɣ'əma ɣas'əzχer xəq'əš'em ɣəč'enχō k'əxō zex'əm.*

99. ¹ č. *zayapsək'əy.* — ² č. *se səys'əz ɣənəbas'ə zerepč'erəm pap'č'ek'e yənəbas'ə zeteyhō š'ətəy. psežəyer yəzəfag'ə daħay* (t. « aralık yerde girdi »).

100. ¹ č. *se š'əzəm dež' səmɣ'aləž'əs'ō ɣ'amer pəwō x'əɣa.* — ² č. *š'əzəm wəq'aya teylep, zəpak'ek'ey zəlaš'ə ləxəzɣ'aterep.*

101. ¹ č. *š'əzər š'əsnəyč'əma*; oub. *a-z-la-s-əy-ən* (nég. *a-sə-m-la-s-əy-ən*) « je divorce », caus. nég. *ɣə-sə-m-də-la-s-əy-ən* « je ne le fais pas divorcer : » — ² č. *zəpəyɣəzō, t.* « yuvarlayarak kullanır. »

103. ¹ č. *ħader aɣapsək'ənō zex'əm.* — ² t. « ne kabaat var da (-n) görecekler aceba ? ». — ³ *la-fa*, t. « üst kısmında » (« pied » + « bord, côté » ?), cf. *a-s'ə qafa-la-fa sə-x'əč'a-q'a a-z-ɣ'aw-q'a-ma*, t. « denizin kenarını aradım bulmadım ». — ⁴ č. *aq'erer raq'a'ə'lerer*, t. « söylediklerini, onun üzerinde konuştuklarını. » — ⁵ č. *zədayapsək'ə-š'təm yəpšek'e zəɣabələy sət'əsəy.*

q'a'la'anə⁴ asaq'oō azbyō ' asq'an mak'a ak'oabōtən yaɓy'aya səg'a səqardan si'o asq'a⁵. 104. səp'x'asō ak'oabafasənə adəbrzag'ə ɣanək'o'əc'an zapsag'ara asaq'anə blanawət'o'q'a¹. ap'x'asōəna 'yaway, ɣəp'x'asō ɣak'abz'an ɣəpsasaq'a ɣamsayafōn by'anwadyaq'a² ' aq'aq'a. səɣ'ag'ə ap'x'asō ɣanək'o'əc'an apsasaq'a blanawət'o'āyq'anə azbyaq'a. 105. səɣ'o səɣ'o-i'o'āyən aɣ'adan ' ɣəfəc'a asfamət'o'q'aba ɣəmsa asap'x'awəyi'ma, səp'x'asōg'ə ask'o'awəyi'ma¹ ' asq'an aɣ'adan səfəc'a wəg'əbz'ən watən afasq'āyq'a. 106. walaxanōn 'səp'c'a azana-k'a'asōō¹ ' asq'an aɣ'adan anč'o'əg'əɣən 'Jambulət Paqa' azdəq'anə ask'o'ōtənə səɣ'əq'aq'a². səɣ'ag'ə ačəcəna sawamwāyfaša slag'ət'o'q'a. 107. 'ačəməš'ōtə ačəmək'o'əp'xag'aran « Jambulət Paqa » q'abala ask'o'ō, wanaq'ag'ə¹ tətən səmbyaša səša č'asəw'i'o'āybala jamaš'ablan səg'ət'o' ' asq'an səmɣ'awən dɣ'aš'ōna zai'q'o'asəmzəg'ara asq'ayq'a. 'š'əna' aq'ag'ə awax-nag'ə dɣ'aš'ōna walag'ə ask'o'ənaq'ə səmɣ'awəq'a². 108. zəp'x'adək'o'əs'g'ara sət'o'əqən ɣag'u dɣafanč'awōna səg'əx'ayən¹, waza asəm'k'o'əša aɣlaməzə ask'o'ənan wəp'x'adək'o'əs'ə zaqa alasəw'i'o'ən zag'əbyag'aran səg'əwāyən zəšax'ag'əčag'aran səx'abz'q'a. 109. ɣəwəč'əwəwan falə alməq ɣaza mɣ'awəf wəp'x'adək'o'əs'ə ɣəč'afaya aɣč'o'azlat'ən səɣ'a səč'at'o'āyq'āi'. waməš'an alaɣ'ala ɣ'o wəmač'ala tətən səx'aməbzəša səwat'o'q'a. da ɣalməqən wəč'ən falə adəxə¹ awəp'x'asōdan ɣ'ag'ə səɣ'a wəsəməx² » ɣəq'aq'a.

la laveront verront-elles quelle est la tare de ma femme, qu'était ce d'où sortait l'odeur ? Quoi qu'elles voient sur elle, que j'entende ce qu'elles diront, comment elles parlent à son sujet, que je voie [ce qu'elles feront] !' Et je m'installai en me cachant au-dessus de l'endroit où elles allaient laver [le corps]. 104. Pendant qu'elles lavaient ma femme, en la retournant, elles tirèrent un certain poisson du pli de la peau de son ventre. « Hélas, dirent-elles, le mari de cette femme l'a supprimée à cause de l'odeur de ce poisson pourri ! » Et moi aussi je les vis retirer le poisson de la peau du ventre de la femme. 105. Je redescendis et : 'Si je n'avais pas eu ce nez, me dis-je, je n'aurais pas senti cette odeur et je n'aurais pas tué ma femme !' et, dans ce [mouvement de] colère, je coupai mon nez. 106. Alors me disant : 'On va changer mon nom [en ajoutant le surnom *Paqa*, « au nez coupé »]', je jurai de tuer celui qui, le tout premier, me dirait *Jambulət Paqa*. Et je restai sans plus pouvoir entrer dans [la société des] hommes. 107. '[En effet, me disais-je,] si c'est celui qu'il faudra le moins, un certain [homme] qu'il [me] conviendra le moins de tuer qui me dise *Jambulət Paqa*, je le tuerai. Plutôt que cela, sans me laisser voir de personne, je me retirerai (« je re-enlèverai ma tête ») et je vivrai dans un autre pays.' Et quand je me mis en route, — j'avais deux ou trois enfants. Comme ils criaient : 'Notre mère !', eux aussi je me mis à les tuer. 108. [Mais], comme une petite fille se pendait à mon cou, j'eus pitié et, sans la tuer, elle-seule, je tuai les autres enfants. [Puis] je pris cette unique petite fille et, m'engageant sur une certaine plaine, je rencontrai un certain grand fourré. 109. Laisssant devant cette petite fille ce sac plein de provision de route qui est attaché à la selle de ton cheval, je m'étais retiré. Depuis ce jour, j'ai vécu sans rencontrer d'autre homme que toi. Maintenant, puisque la propriétaire de ce sac attaché à ton cheval est ta femme, toi, de ton côté, tu es mon gendre. »

104. ¹ č. *səys'əz aɣapsək'petō zəpəyazō ɣənəbaš'ə zəfag'ə zəpsežəyəs'əɣa daχəɣ*. — ² *by'a-n-wadya-q'a* (č. *təɣɣyak'eday*), t. « yüzünden, à cause de (*by'a-*, *tə-*) lui, du poisson, yok etti. »

105. ¹ č. *məpər qəspəməteyeyma məɣ'amer qəsewənəyep, səys'əzəy səwək'ənəyep*.

106. ¹ Mészáros, p. 348, sous *k'e-*, ne donne que la valeur « sich umkleiden » ; le sens est plus général ; č. *səp'p'c'e zəblax'ən*. — ² č. *apədədō J. P. qəsežəq'arər səwək'-əs't sq'oey ɰar(ə)q'o a sc'əɣa*.

107. ¹ č. *anah-məx'əs't anah-məwək'əp'xag'erem* (t. « en olmayacak, en öldürül-meyecek ») *J. P. q'oama səwək'ən, anahəy*. . . — ² č. « *tayn!* » *aq'oō k'oəwəxō zex'oəni aš'əxəɣəy səwək'ō səyž'ay*.

108. ¹ č. *səypšətaq zəzəpəyčəm səyɣ'o ɣəɣ'əy*. . .

109. ¹ *a-də-xə*, t. « kimin olduğu » sahibi » : cf. *a-sə-x*, t. « benimki ». — ² č. *g'ə mə wəyšə pəl torber zəyər* (t. « bu beygirine takılı olan torbanın sahibi ») *wəys'əzma wəɣəy se wəsəmalx'o*.

110. *walaxanōn adəǵalayś°a dyaγnś°ōtɣafōn anayś° adat°en aqōtēn amɣ'awəq'a*¹. *Jambulāt Paqang'ə anayś° ɣaqaɣaq° ɣəq°an « wət°as » ɣəq'aq'a*. 111. « *dɣasəwəś°əq°ōtɣafōnə at°at°ak°ac'asak° dəq'ayə s°ak'a* *č'°adəwədyōn alasəw°en*². *aylač'əx°əč'a ɣ°a wəlaq°saś°ōn awədəx'q'a, ɣ°a wəx. ɣ°ag'ə səɣ°a wəsəməx, wəp'x'as° ɣat°əg'ə səɣ°a səj*. 112. *č'°ax°a-laq°ala*³ *səɣ°ag'ə acəčana ɣ°a wəxatəwōn*⁴ *sawawədyō. 'səɣ°a anč°əg'əɣən « Jambulāt Paqa » azdəq'anə asħ°ōt' asq'an səčəq'aq'āt'.* *anč°əg'əɣən « Jambulāt Paqa » azdəq'aq'a ɣ°a wəj, səɣ°ag'ə dɣasəčəq'aq'ayafōn 'canōnə wəsk°ō' azg'əč'°ayən səwəɣaq'a*. 113. *ɣ°a wədənəś°ōnə*⁵ *səcanəbəc'an wəbəc'anč°əq'a. səɣ°a səčəq'aq'a ɣaq'as°aq'ayə ayk'°ayq'a*⁶. *dalaq'ala ś°ən 'asq'ō' q'as'ag'ə ɣəq'ag'aq°*⁷, *səɣ°a səšan x'ak'°aq'a, dəba bač'awədyq'a acəčana aməč'anāt'*⁸. *ɣ°a awəsəq'aq'a mak'a q'apxayə awəq'adaf'ō*. 114. *ś°əɣ°ala ś°əlaq'ōn ayk'°ōt alamaɣay. ɣəč'əx°əč'ana awəs°q'a nartəna awəx°āł*⁹. *ɣəsəzayawf'əlanərt səɣ°a asawəbaqāł. səɣ°a sawəbaqag'ə awəħ°q'an, səɣ°ag'ə dalaq'ala ɣ°ag'ac' məxə dɣazɣ°awq'asala st°asədyō* *ɣəq'aq'a*.

115. *amɣ'ak'°ayq'an. Jambulāt Paqa ɣag°ayayə ayf'q'an. məs°azawəlag°ara anayś° Jambulāt Paqalaq alasq'a. anayś° Jambulāt Paqa dɣayaməxə acəčana ac'aq'a. alxak'°a wač'əx°əč'an aɣnaś°q'āt'g'ə ɣənt°en jamayada land°ag'ə ax'anəxən*¹ *anayś°en ɣanɣak'°a-*

110. Alors, pour se conformer à (« faire ») la coutume tcherkesse, le jeune homme se leva et se mit à fuir. Mais J. P. saisit le bras du jeune homme et : « Assieds-toi ! » dit-il. 111. « Pour que tu me rendes [l']honneur [que tu me dois en tant que gendre], pour nous réconcilier [et te permettre de me voir et de me parler], j'accepte l'étalon qui a la queue et la crinière d'or. Le reste du troupeau, c'est par ta bravoure que tu l'as gagné, il est à toi. Tu es mon gendre et je suis le père de ta femme. 112. A partir d'aujourd'hui, par égard pour toi, je rentrerai dans [la société des] hommes. J'avais juré de tuer (« me disant : Je tuerai ») celui qui, le tout premier, me dirait, *Jambulāt Paqa*. C'est toi qui, le tout premier, m'as dit *Jambulāt Paqa* et moi, parce que j'avais juré, je t'ai frappé avec l'intention de te tuer. 113. [Mais] toi, par ta promptitude, tu as bondi de dessous mon épée. Mon serment est accompli (« est revenu à son lieu »). Dorénavant, que quiconque veut le dire (« dira : Je le dirai »), le dise ! Les gens ne savaient pas ce qui m'était arrivé (« ce qui était allé à ma tête »), [ni] pourquoi je m'étais retiré (« sous-trait »). Toi, [maintenant,] répète ce que je t'ai dit, là où il conviendra de le dire. 114. Il n'y a plus personne qui viendra à notre poursuite (« derrière nous ») : ces troupeaux que tu as chassés appartenaient aux Nartes. Ces trois frères Nartes étaient mes ennemis. Tu as tué mes ennemis et moi, dorénavant, puisque j'ai trouvé un gendre comme toi, je me tiendrai en repos (« je me ré-assiérai »). »

115. Ils se remirent en route. Ils revinrent à l'enclos de J. P. Le jeune homme resta plusieurs jours auprès de J. P. Les gens surent que le jeune homme était le gendre de J. P.

110. ¹ Č. *adəǵaxabze zerəyč'əś°təm pap'č'°ek'e č'°aler teg°əy šenō yeł°ay* : le gendre ne doit pas voir son beau-père ni lui parler jusqu'à ce que celui-ci le lui permette (généralement au bout d'un an, ou à la naissance d'un premier enfant) ; à ce moment, le gendre fait au beau-père un cadeau de réconciliation, *č'°adəway* (č. *leɣ°əč'əp'č'°e* « prix du re-voir »).

111. ¹ Ou *a-la-z-wət°-en*, indifféremment ; č. *zeresəpłətəś°t pap'č'°ō a-ɣəsek°ək'e-dəše-xak°er leɣ°əč'əp'č'°ō sešte*.

112. ¹ Mészáros : *č'°enə* ; tous mes Oubykhs disent *č'°āx°a*. — ² Calque du t. « *senin hatırın için* » ; Tefvik remplace cela par oub. *ɣ°a wətətəś°ōnə*, č. *we wəyč'əfəɣak'°e*. — ³ č. *səyɣ° yelō* ; oub. *č'°a-ɣ*, t. « *asılmak* », *a-z-g'ə-č'°a-mə-ɣ* « je n'ai pas l'intention. »

113. ¹ *dan*, t. « *keskin* », *danəś°* « *keskinlik, çabukluk, sertlik*. . . » ; č. *we wəyɣəpənč'°a-ɣak'°e*. — ² č. *se səyɣharq°a-č'°əɣə ɣəwəč°əp'q'a qak°ač'°əy*. — ³ č. *ɣet 'sq°en' q°amey yereq°*, t. « *kim 'deyim' derse desin*. » — ⁴ č. *se səyśha yeɣ°əł°ayer śəde səč'əħəz'əɣer c'əfəma ac'q'ed'°tɣeyep*.

114. ¹ č. *məś°xəč'ō qəpfəyer Nartəma aɣəɣayex* ; oub. *a-wəx°-āł*, t. « *onların di* » : cf. *ś°ə-ə-w(ə)x°-āł*, t. « *biz onların dık* », mais *a-ś°ə-x-āt'* « *o bizim di*. »

115. ¹ č. *neməč' bō bələm aɣəɣayəy*. — ² č. *č'°aleim dəɣɣak°ateɣey ɣəɣeyeg° ɣak°a-č'əy* ; oub. *ɣa-z-ɣa-ħ'ada-n*, t. « *beraberinde teşhi ediyorum*. »

*danan yas^oablaya yədək'āyq'a*². 116. « wəṭəng'ə dyaš'əzabyaq'ana γ^oag'ac' zaq^oa dyaq'a-γōn dyazbyaq'ag'ə azg'əšəfan dyašš'q'a yəq'adaǰ' ¹ » q'an « məγ'aməš^o » q'an anays^o yə-
dəč'awāyq'a. anays^o yas^oablaya ayǰ'q'a. 117. γat^olaq azak^oan ak'an γat^oə yaq'ap'a yədəg'ə-
jəq'a ¹. « mawəlat^oq'ay? mak'a awəblat^oq'ay? sa wəbyaq'ay? » q'an γat^oə anays^oən γač-
yaq'a. « səγ^oa zas^oablag^oaraya sk'aq'āǰ', Jambulāt Paqa azbyaq'a, wanalaq slat^oq'a »
anays^oən yəq'aq'a. 118. anan ašasa Jambulāt Paqa γapx'a dyaia anays^o γat^oəng'ə yəč'a-
q'a ¹. « γ^oa wəṭəš'əbala ən'k'a awəγ^oawq'a, wəš^owan wəp^ola » γat^oən aq'an anays^o f'ag'ə-
sāyq'a ¹. 119. dyaž^oapsōna wəp^ox'adək^oən aynwəq'āǰ' laq ašawāyq'a. apx'adək^o γač-
yaq'a : « Jambulāt Paqa awəbyaq'aš? » q'an anays^oəng'ə « Jambulāt Paqa azbyaq'a, awə^o
səγ^oag'ə asə^oəsx^oən ablayat^oq'a ¹. da wədəγapx'ag'ə sān wənk'ag'ə ² ašc'aq'an. č'ax^oa-
laq'ala γ^oala səγ^oala px'aš^o-kəabš'a š'əš'nag'ə š'əlaχanō » q'an yənq'aq'a.

120. dyauməzə adək^oāyənāǰ' ¹ x'ala, amək^ojaša γat^oən č'ənaqardan ap'q'əq'āǰ' ²
nays^oala, Jambulāt Paqala aγazlaq'ala aš'q'a s^owaj ³.

Ensuite, lui ayant donné le troupeau qu'ils avaient chassé [et] amené et y ayant ajouté beaucoup d'autres biens, J. P. renvoya le jeune homme dans son pays avec un cortège d'honneur (« en le faisant accompagner »). 116. « Raconte à ton père, dit-il, que nous nous sommes rencontrés, que je me suis réjoui de voir qu'il avait un fils tel que toi, » et, lui disant : « Bonne route ! » il le congédia. Le jeune homme revint dans son pays. 117. Etant allé tout droit près de son père, il lui baisa la main. « Où as-tu été ? D'où es-tu sorti ? Qu'as-tu vu ? » demanda son père au jeune homme. « J'étais allé dans un certain pays, dit le jeune homme, j'ai vu J. P. et j'ai été près de lui. » 118. Alors le père du jeune homme aussi apprit que la jeune mariée était la fille de J. P. « Puisque (« si ») tu es un homme, dit son père, tu t'es fait (« tu as trouvé ») des amis, vaque (« regarde ») à tes affaires ! » Et le jeune homme se retira. 119. Quand vint le soir, il entra près de la jeune fille qu'il avait épousée. La jeune fille demanda : « As-tu vu J. P. ? » Et le jeune homme : « J'ai vu J. P., dit-il. Il s'est découvert qu'il est ton père et mon beau-père. Maintenant, j'ai appris et de qui tu es la fille et de quelle famille (« d'entre qui ») tu es. A partir d'aujourd'hui nous allons vivre toi et moi en (« étant ») femme et mari. »

120. C'est l'aventure (« l'affaire ») qui est arrivée (« qui a été ») entre le prince qui tuait régulièrement ses enfants — et le jeune homme qui n'avait pas pu être tué, qu'on avait caché de son père et élevé, — et Jambulāt Paqa.

116. *q'aduǰ'* - « répéter, raconter, dire ce qu'on vous a chargé de dire » : -ǰ' est certain, et non -j ; donc l'analyse que j'ai proposée (« dire comme c'est », *da-j*) est erronée et il s'agit d'un affixe verbal complexe ; č. *wayte təzerezəley^oəγer, we wəfede zəšawe zə-rəyq'er zeresləy^oəγemk'e səyγ^oapō zərex^oəγer yeq^oateš'*.

117. ¹ č. *yate yəq'a yebewəy*.

118. ¹ č. *aš'əγ^oem nəser J. P.-m. zəγəpšašer č'ə'alem yaley yəč'q'ay*. — ² č. *q^oək'ə-š'əγ* ; oub. *sə-j'a-g'ə-s-āy-ən* (nég. *sə-j'a-m-g'ə-s-āy-ən*), t. « ayrılıyorum. »

119. ¹ č. *wayt serəy səyč^oəpš'ō qəč'ək'əγ* (t. « altından çıktı »). — ² sān *wə-nk'a*, pl. : t. « nelerden, kimlerden olduḡunu », č. *χet waš'əš'əy*.

120. ¹ L'élément relatif *də-* (č. *zə-*) fait double emploi dans les deux premiers mots. — ² -l paraît fautif pour -t' ; Hüseyin çavuş fait ainsi parfois l'accord de nombre avec le pseudo-sujet au lieu du pseudo-régime direct. — ³ t. « aralarında olmuş olan iş (= macera, hakiki hikāye) bu dur » ; č. *zəyč'ə'alexer zəwək'əš'əre pš'əre, afemwək'ō yate č^oaγabələy ap'q^oəγa č'ə'alere, J. P.-re yazəfəγ^o x^oəγa q^oaγar rarə*.

On comparera à ce texte le récit ossète, publié en russe par Dž. Šanaev dans *Sborn. Svěd. o Kavkazskix Gorcax*, III (1870), II, pp. 19-23, « Les deux femmes de Uastyrdži ».

Note de correction. — Trois fragments du texte oubykh étaient omis sur mon manuscrit et n'ont pas été imprimés. Que le lecteur veuille bien les rétablir à leur place :

§ 54, après le premier mot, insérer : *wəšawōt, mawəšawən g'ac'ən wəzq'ōnə ac'ə-a-q'ašq'an* (*ladəč'a*, etc.). — § 92, tout à la fin, après le point, ajouter : *anartəg'ə ag'əbš'ən aγ^oadan anays^oən γat^oəxak' yəq^oaq'a*. — § 98, avant les cinq derniers mots, après le point, insérer : *apx'aš^oəna aš^oaqafaya yašq'a*.

2. Vieil-Hasan

1. *jax'a zaqašəg'aran Xasanəzə¹ naq'ag'ə apəramsən² zak'abž'ag'ara g'əsəq'a. wa-qašəng'ə Ašmazala Q'atəqby'ala³ ayaḡ'c'anə t'q'anaysə g'əzəq'an. zapx'adək'p'c'aq'a-g'arag'ə zawač'aq'a q'ayən⁴ waqašən g'əsəq'a.* 2. *yət'q'anaysə apx'adək'ə yaḡ'c'ac'a-ya məš'ašašən ayk'əynəšala alaž'ag'ənə. Xasanəzə ayk'ag'ə dyabyašala yət'q'anaysə fak'anašala Xasanəzə q'malawən aynaš'g'ə apx'adək'laq aynawsa ant'alaq adət'as-nāt¹.* 3. *anays'na Xasanəzə apx'adək'ən blađəq'ən¹ nabyaša apx'adək' adəs'ac'ətiən sarməqawən aynaš'nāt'g'əla apx'adək' walaana aynaš'nan məplaša Xasanəzə ačalaq'sa zanays'ən g'ac' lays'a x'aynš'nāt³.* 4. *Xasanəzən zag'ə məč'aša alat ayaḡ'ə anays'na « Xasanəzə, yaš'hə axōtən zaš'ablag'araya š'əwəj'yaḡ'an, s'əbla aš'əwəđəbyaq'anə aš'ə » yənaq'ag'anāt'. Xasanəzəng'ə walaana aq'anən yalaq'ša zag'ə anəmdəq'ag'anāt¹.* 5. *zam-s'ag'ara dag'ə Xasanəzəyafōn « š'əwəyək'anōtədan š'əwəj'yaḡ'an » aq'aq'a. ayaḡ'əng'ə « s'əbla aš'əbyanaš'a aš'əp'andan k'anəmac'ə s'əč'əbyak'əz'anən yəzaq'ala s'əyək'an səyag'ə yə-zaq'ala səyək'əməla zaš'ablag'aran š'əg'əh'anə » q'an yač'əya k'əyq'a.*

6. *m'yawəf aynš'q'a, am'yən g'əwəbala yəfōtənə yam'yawəfala yəg'aš'ətəla¹ aza-nwə'lan² aš'əwa ayc'əwət'əyən ač'əq'a, yaḡsaḡadaq'a, amac'ə yač'ən yaḡawəba b'y'anlən yam'yawəfə alənəwt'ən yačanala yaḡat'əwəla č'anəyən³ apx'adək'ə yaḡ'c'ac'aq'a ayk'a-*

1. Jadis, dans un certain village, résidait un certain homme d'aspect minable qu'on appelait Vieil-Hasan. Dans ce [même] village résidaient aussi deux jeunes gens nommés Ašmaz et Q'atəq-by'a (« Large-Poignet »). [Enfin] une certaine belle jeune fille, douée d'intelligence, résidait aussi dans ce village. 2. Chaque jour régulièrement ces deux jeunes gens venaient dans le pavillon d'hôtes de la jeune fille et y restaient assis. Lorsqu'ils voyaient venir Vieil-Hasan, ces deux jeunes gens allaient à sa rencontre et, se moquant (« faisant jeu ») de lui, l'amenaient près de la jeune fille et le faisaient asseoir près de la porte. 3. Les jeunes gens montraient V.-H. à la jeune fille en clignant des yeux et faisaient des plaisanteries pour la faire rire, mais la jeune fille, sans regarder ce qu'ils faisaient, traitait avec honneur (« faisait la coutume à ») V.-H. comme le plus brave des jeunes gens (« comme un jeune homme le plus brave »). 4. Pensant que V.-H. était un ignorant (« ne savait rien »), les jeunes gens lui disaient constamment : « V.-H., emmène-nous pour nous promener dans quelque pays, il faut que tu nous montres un pays. » [Mais] V.-H. les écoutait et ne leur disait jamais rien. 5. Un certain jour de nouveau, ils dirent à V.-H. : « Si tu dois nous emmener, emmène-nous ! » Et lui : « Puisque vous voulez voir un pays, dit-il, demain matin, montez sur vos chevaux et venez ici ; de mon côté je viendrai ici, et nous irons dans un certain pays. » Et il retourna dans sa maison.

6. Il fit une provision de route, rassembla et la (« sa ») provision qu'il devait manger pendant le (« étant en ») chemin et tout ce qui lui serait nécessaire, se coucha [pour] la nuit, dormit, se reposa et, au matin, ayant mis sa selle sur son cheval, ayant pris sa provision de route et suspendu [à sa ceinture] son épée et ses armes, vint au pavillon d'hôtes de la jeune fille. 7. Il trouva là A. et Q'. « Puisque nous devons aller à un [certain] pays,

1. ¹ t. « Kart Hasan » : « vieux », avec la résonance : « expérimenté, vigoureux ». — ² č. s'əycəyō, t. « perişan, négligé de vêtement » (non « sale de corps », č. č'əy). —

³ M.-à-m. t. « Bileği-Geniş, au large poignet. » — ⁴ č. zəxəč'q'əḡ' yəq'ə, t. « anlayışlı. »

2. ¹ č. Xasanəz qak'ə zaleḡ'k'e məč'aləyi'q'əy pəy'ak'ənəy H. g'eg'alə ač'ə pšašem dež' qac'ə pšem dež' ayaḡ'əsəs'təy.

3. ¹ bla-đə-q'ə-ən « avec clignement d'yeux » : sə-bla a-sə-q'ə-ən ou bla-đə-q'ə aysš'ən « je cligne des yeux ». — ² č. č'əlema H. pšašem nek'e-naš'hak'e yaḡaleḡ'ə pšašer ayaḡ'əč'əenə sermeqawō ač'əs'təy š'hak'e pšašer aš'əxema ač'erema yaməḡlō H. anaḡ-ləḡəḡō zəč'əlem fedō ḡabze jəyč'ət.

4. ¹ H-žəməy aš'əxema aq'ərem yedeq'ə zəy arəyq'ə aš'təyeyəp (sic).

6. ¹ č. yəš'əč'əyō x'əš'təmre, t. « lazım olacak şeyler ile. » — ² č. zəyənə'ləy, t. « bir araya toplayarak, hazırlayarak. » — ³ č. yəseš'əre yəq'ašere zəpəylyəy.

q'a. 7. *Ašmazala Q'aləqby'ala wazaq'ala ɣ'awq'an*. « *zas'ablaya š'k'anōtdan š'əč'a-by'ak'az'an* » *anq'aq'a. walanag'ə ac'ab'y'ak'az'an* *zamy'ag'aran g'ək'an* *ənə š'əč'əmš'a məy'an lax'aq'an* *zac'əg'əz'ag'ara zag'əbyan g'ətənə abyan ac'an* *k'a'l'aq'an*. 8. *walač'a dyaabyanālan ac'an aš'an* *afak'an* *ac'aš'anat'aq'an*. *ayawč'ə ac'ax'aya ayak'a-q'an* *ay'əlag'ə ag'ayan g'ək'aq'an*. *Xasanəz'ə azak'əzaš'ən ac'əg'əz'an ašawəq'a*, *ay'a ɣac'əng'ac' maq'ašayən at'asq'a*, *wazaq'ala mac'š'ax'a*¹ *ɣapsaxadaq'a*. 9. *ɣawk'ayə-nayš'əna ap'č'ac'an* *yanag'ažnan yanafq'a yanaj'aq'a ac'anə* *aplaq'an*. *aš'wa Xasanəz'ən ɣawpč'arəxala ay'ala ax'aš'ətə g'ax'a m'y'awəf aynaš' ɣanš'q'a*¹. 10. *dyaš'əna ɣafən ɣaj'an* *ayawč'əna ɣawawa aby'analan m'y'an g'ək'an* *ənə š'əč'əmš'a ɣač'əfən ak'aq'an*. *dag'ə zac'əg'əz'ag'ara zag'əbyan g'ətən ɣalaq'an*. *wazaq'alag'ə ac'aš'at'an* *wat'q'əna ɣayš'ə ap'č'ac'əna Xasanəz'ən ɣanɣaq'ažnan ay'a ac'əg'əz'aya ɣay'an ɣapsaxadaq'a*. 11. *aš'wa anayš'əna yanafq'a yanaj'aq'a ac'anə* *aplaq'an*¹. *was'əwag'ə laxač'əx mac'ə am'y'an g'ək'anəbala ax'aš'ətə g'ax'a m'y'awəf aynaš' ɣanš'q'a*. *dyaš'əna ɣafən ɣaj'an* *ayabyaba dyaš'əna laq'ala*² *Xasanəz'ə ap'č'ac'əna ayk'an* « *š'əč'əby'ak'az'əynə*, *m'y'an š'əg'ək'anōt* » *anq'aq'a*. 12. « *aš'ə* » *q'aq'an* *ayawč'ə wanaɣak'at'ənan* *ac'əby'ak'az'an* *anayč'əfən zamy'ag'aran g'ək'an* *ənə š'əč'əmš'a m'y'an alax'aq'an*¹. *dag'ə anč'ənə abyaq'a c'an* *g'ac'ənə zag'əbyaya zac'əg'əz'an* *yak'a'l'an* *anang'ə zas'əwa alaž'aq'an*. 13. *at'q'a-nayš'ə ap'č'ac'əna alaž'aq'an*, *Xasanəz'ə ac'əg'əz'an ɣay'əžən ay'a ɣac'an* *g'ac'ən ašat'q'a*. *dag'ə m'y'awəf aynaš' ɣanš'q'a*. *amac'ə ap'č'əna ɣanaj'aq'a yanaj'aq'a*, *alxak'a Xasanəz'ən* « *š'awč'əna ɣawawa aby'adələn m'y'an š'əg'ək'anōt*¹ » *ɣəq'aq'a*.

leur dit-il, montez à cheval. » Et eux montèrent à cheval. Ils suivirent (« entrèrent dans ») un certain chemin et, quand ils eurent passé quinze jours en route, ils virent une certaine grande maison qui se trouvait sur une plaine et ils s'avancèrent vers la maison. 8. En voyant ces cavaliers, on sortit en foule de la maison à leur rencontre et on les fit descendre de cheval. On conduisit leurs chevaux à l'écurie et eux-mêmes entrèrent dans l'enclos. V.-H. entra tout droit dans la grande maison et s'y installa (« assit ») où il voulut, comme dans sa propre maison. Il se reposa là jusqu'au matin. 9. On (= les domestiques) fit entrer les jeunes gens ses compagnons dans le pavillon des hôtes, on les fit manger, boire, on les traita (« regarda ») bien. Pendant la nuit, V.-H. fit faire des provisions de route, autant que ses pages et lui-même en mangeraient. 10. Quand vint l'aube, ils mangèrent, ils burent, sellèrent leurs chevaux, se mirent en route et allèrent devant eux pendant quinze jours. De nouveau, ils arrivèrent à une certaine grande maison qui se trouvait sur une plaine. Là aussi ils mirent pied à terre, V.-H. invita (« fit approcher ») les deux jeunes gens dans le pavillon des hôtes et lui-même, étant monté dans la grande maison, se reposa. 11. Pendant la nuit, on fit manger, boire les jeunes gens et on les traita bien. Cette nuit aussi, V.-H. fit faire une provision de route, autant qu'il leur faudrait quand ils se seraient mis en chemin le matin suivant. Quand vint l'aube, [les jeunes gens] mangèrent, burent et, quand ils eurent fait leurs préparatifs (« vu leurs choses à voir »), V.-H. vint dans le pavillon des hôtes et : « Montons à cheval, leur dit-il, nous allons nous mettre en chemin. » 12. « Bon » dirent-ils, ils firent sortir leurs chevaux, montèrent en selle, s'engagèrent sur (« entrèrent dans ») un certain chemin et firent (« passèrent ») une route de quinze jours. De nouveau, sur une plaine, ils s'approchèrent d'une grande maison pareille à la maison qu'ils avaient vue la première fois et, là aussi, ils séjournèrent une nuit. 13. Les deux jeunes gens logèrent dans le pavillon des hôtes et V.-H., montant cette fois encore dans la grande maison, s'y installa (« fut dedans ») comme dans sa propre maison. De nouveau il fit faire une provision de route. Le matin, on fit manger, boire les jeunes

8. ¹ č. *nef wašə-fe*.

9. ¹ č. *ɣəpč'ərəhəxəmirə yež'əmre ašəy'əq'əš't fediz ɣ'eg-ɣ'amale arəy'əc'əy*.

11. ¹ č. *č'əš'əm č'alexer ɣač'əxəy ɣač'əy č'ə ahač'əy*. — ² č. *ɣaleɣəpəxa zaɣəy'əm qənəwəž*; oub. *a-ɣa-byə-ba*, t. « *görülecək şeyleri, hazırılığı* »: pour -ba, cf. *səy'a səfaba zaš'əbəj*, t. « *yiyecəğim şey bir ekmek dir*. »

12. ¹ č. *ɣəpek'e zəy'eg'əg'erem tey'əhəy məfəp'č'ək'ətəz' ɣ'eg rəy'əy*.

13. ¹ č. *təyš'əma ɣawane atəš'əh, ɣ'eg təy'əhəš't*.

14. *anays^onag'ə* « *aš'ō* » *aq'an* *ayawč'əna* *ayawawa* *aby'analən* *ay^oanayak'at^oənan*¹ *ač'a-*
by'ak'az^oanan *dag'ə* *ayač'afən* *zagəbyag^oaran* *gək'anən* *zəš'xəms^oa* *dag'ə* *my'an* *alax^oa-*
q'an. *anc^oəxən* *g'ac'ən* *wagəbyan* *zac^oag'əč'a* *g'ət^oq'a*, *wač'an* *azak^o'an* *yək'a'ə'əlanən*
agəyan *gək'aq'an*. 15. *Xasanəzəən* « *ay*, *p'č'a* *lat*, *baqa-p'č'a* *awəx'ak'aq'a* » *yəq'an*
*awaxq'a*¹. *ac^oadəxə* *Nartən* « *baqa-p'č'a* *ayk'aq'adan* *ayk'ag'aq^o*, *yayk'a* *aš'q'adan*
yak'əy *amš'əg'aq^o*. *ap'č'ac^o'an* *wəyaq'ač'ə*² » *q'an* *yənq'aq'a*. *Xasanəzəg'ə* *at'q^oanays^o*
yak'ayən *ap'č'ac^o'an* *yəq'ač'q'a*. *aš'wa* *alasq'a*. 16. *amač^o* *Xasanəzəən* « *ay* *Nart* » *q'an*
ay^oadan *yəməšaqa*¹. « *ač'aqa* *ayk'an*, *wanan* *g'ətən* *wət'at'awə* *alawt^o* » *yəq'an* *q'ak'a*
yədəq^oq'a. *anartəng'ə* « *ač'aqa* *ayk'ōtəda* *ayk'ag'aq^o* *aynš'ōt* *alətədan* *yəbyōtəg'ə* *alat*² »
yəq'aq'a.

17. *alxak'a* *Xasanəzə* *anartilaq* *asawōtənə* *am'yawəq'a*. *anays^ona* *ayazan* *Ašmaz*
dyač'c'an « *anartibaqalaq* *səy^oa* *sk'ōt* » *yəq'an* *yəq'aq'a*. *Xasanəzəng'ə* « *y^oa* *wəməzə*, *y^oa*
wədəyafōt *tətəna* *ank'ama*¹, *anart* *tətəzə* *tətq'ašxag'əč'a* *y^oa* *wədazayafōt* *tətəna* *ank'ama* »
q'an *yənq'aq'a*. 18. *Ašmaz* *dyač'c'a* *nays^oəng'ə* « *səy^oa* *asəg'əg'afabala* *asəg'əg'ō*, *səšx^oa*
aš'əbala *yəša* *šazwət^oōmala* *awəx'azwō*¹ » *yəq'aq'a*. *Xasanəzəng'ə* « *wanag'ač'an* *wəg'ən*
*wəyag'ayandan*² *wək'a* » *yəq'an* *Ašmaz* *dyač'c'a* *nays^oə* *anartibaqalaq* *yədək'aq'a*.
19. *anays^o* *ak'an* *anartilaq* *asawəq'a*. « *baqa* *ayk'aq'a*, *awəš'ōt* *latədan* *wəx'am'yawə* »
yəq'an *Ašmaz* *dyač'c'a* *nays^o* *aq'at^oq'a*. *anartəzəg'ə* *ay'ak'an*¹ *ayč^oat^oq'ā'ax* *azaby'a-*
l^oasən *ay^oadan* « *wəyōtədan* *wəšəyā* » *q'an*² *yənq'aq'a*. 20. « *səy^oa* *səməzə*, *až'əš'ə* *y^oa*

gens-hôtes, puis V.-H. : « Sellez nos chevaux, dit-il, nous nous mettrons en route. » 14. Les jeunes gens dirent : « Bien », sellèrent leurs chevaux et les firent sortir, montèrent en selle et, de nouveau, s'étant engagés devant eux sur une certaine plaine, ils firent encore une route de quinze jours. Sur cette plaine, il y avait une grande maison pareille à la précédente. Ils s'avancèrent tout droit vers cette maison et entrèrent dans l'enclos. 15. V.-H. cria : « Eh ! il y a un hôte, un ennemi-hôte est venu chez (« pour ») toi ! » Le Narte maître de la maison lui dit : « Si un ennemi-hôte est venu, qu'il vienne ! S'il est entré, qu'il ne reparte pas (« Si son venir a été, que son re-aller ne soit pas ») ! Entre (« approche ») dans le pavillon des hôtes ! » V.-H., accompagné des deux jeunes gens, entra dans le pavillon des hôtes. Il y logea pendant la nuit. 16. Le matin, V.-H. appela « Eh, Narte ! » Puis il ajouta (« fit entendre voix, disant ») : « L'ennemi vient ; en conséquence, prends tes armes ! » Et le Narte : « Si l'ennemi doit venir, qu'il vienne ! dit-il. S'il a [quelque chose] à faire, il aura aussi [quelque chose] à voir ! »

17. Alors V.-H. se disposa (« commença ») à entrer [dans la maison] près du Narte. [Mais] un des jeunes gens, celui qui s'appelait Ašmaz, dit : « C'est moi qui irai près du Narte-ennemi. » Et V.-H. : « Tu es un enfant, lui dit-il, le Narte n'est pas un homme (« un d'entre les hommes ») que tu puisses battre, le Narte est un homme dans la force de l'âge (« vieux »), un homme très fort, ce n'est pas un homme (« un d'entre les hommes ») avec qui tu puisses combattre. » 18. Et le jeune homme nommé A. : « Si je peux lui faire peur, dit-il, je lui ferai peur ; si ma force [y] suffit, je prendrai sa tête et je te l'apporterai. » V.-H. : « Si tu as une si grande confiance en toi, va ! » dit-il, et il laissa aller le jeune homme nommé A. auprès du Narte. 19. Le jeune homme alla et entra près du Narte. « Un ennemi est venu, dit-il. Si tu as [quelque chose] à faire, commence ! » Et le jeune homme nommé A. s'arrêta. Et le vieux Narte, qui était couché sur le côté, s'assit : « Si tu dois frapper, frappe-moi ! » dit-il à A. 20. « Je suis un enfant, dit [celui-ci], le privilège de l'âge

14. ¹ t. « (damdan) çıkararak. »

15. ¹ č. « *ey hač'e š'əq', pəy-hač'e qwəjek^oay* » *rəyq^oey kəwəyā*. — ² č. *pəy-hač'e qak^oayama qarek^o, yəqak^oa xəyamey yək^oaž' wereməxəž', hač'eš'am yəblay*.

16. ¹ Prononcé *yəməššāq'a*. — ² č. *č'əš'tər š'əq'ama leγ^oəš'təryəy š'əq'*.

17. ¹ č. *we wəč'al, we wəzewəš't c'əfəma aš'əš'ep*.

18. ¹ č. *se zyāč'əneš'əma zyāč'ənen, səfəryəq^oəma yəšha č^oesxənəy qwəfəšəh*. — ² *sə-ya-g'əyā-n* (nég. *sə-ya-m-g'əyā-n*), t. « *güveniyorum*. »

19. ¹ Prononcé *ay'y'a*, t. « *eğri, yamuk* » ; *ay'y'ak'an*, t. « *yan yatarak* ». — ² č. *nartəzəryəy byənf'ō š'ələyeytəy zətey'təšəy* « *wəwəš'təma qəšaw* » *q^oey...*

wəx, anč^oaq'ala γ^oa wəşəya¹ » q'an yəq'aq'a. anartəzəng'ə « γ^oa wəməzəg'əla wəp'č'a, afaš'aya γ^oa awəstəən², wəşəya » q'an yəq'aq'a. « wanaɟadan aš'ō » yəq'an aγ^oadan γaš'ala γaš'anbəqala azablanč'atəən anartəzəən yəyaq'a³. 21. aš'a wawəq'ama, pš'af'ak'a aš'a-yaf'q'a. anartəzə anayš'əən yəyaq'a. γaš'a anayš'əən ablayanc'əq'a¹. anayš'əə γay'a² dyač^oac'ōdona³ aγat'q'omč'ak'ax γaf'ōnə čalašəən anartəzəən yəyaq'a. šaq'anč'ə g'ax'ə⁴ γaš'a anartəzəən wanwəq'a. 22. alxak'ə anartəzə anayš'əən yəyaq'a. azayanəmsa¹ anayš'əə γag'ə mač'əən aš'əən ax'aq'a. anartəzə aləqadan adat'əən² anayš'əə γaša ašanq'ədōtənə ya-canəən γay'əq'a³. 23. Xasanəzəng'ə « yənayš'əə yəsək'ə amət » yəq'an aγaplaš'ənāi¹. zak'a-talōn « ay nartəzə, wana tɟaləx məzə q'ama², wəbəqə dag'əla awəbyaq'ama, da awəbyōt » yəq'aq'a. anartəzəng'ə « səγ^oa səməzədəcawōn³ səlaməs, adγaməzəən mət'əən x'aš'əx⁴ » yəq'an anayš'əə γaq'abəč'ə q'əən ac'əən aγ^oanɟadan aš'xəq'anə Xasanəzəlaq aγf'q'a. 24. Xasanəzəng'ə bana γank'an γawš'xəq'a aš'əyq'an¹. mγ'awəf č'əsg'arag'ə yənəfəən yədəi'əsq'a. anartəzəng'ə « ayk'ōt bəqə alətədan ayk'əg'əq'ə » q'əq'a.

25. alxak'ə Xasanəzəən γat'at'awə lanit'ōtən amγ'awəq'a. Q'atəqəbγ'a dγap'c'ə aγat'q'ə ax nays'əən « səγ^oa anartəzəə γaša ašasəwt'ōdmala awəx'əzəwō » yəq'aq'a. Xasanəzəng'ə « wanaɟadan wək'an wəyan γaša ašawəwt'əən asx'awə » q'an aməzə yədək'əq'a. 26. anayš'əng'ə « bəqə ayk'an » yəq'an anartən q'ak'ə γanəq'q'a. anartəzəng'ə « ayk'ōt latədan ayk'əg'əq'ə, aynš'ōt latədan yəbyōtīg'ə alat » yəq'aq'a. 27. anayš'əə ašawəən anar-

(« l'état de vieux ») est à toi, frappe-moi, toi, en premier ! » Et le vieux Narte : « Tu es un enfant, dit-il, mais tu es un hôte, je te donne le [droit du] premier coup, frappe-moi ! » — « Dans ces conditions, bon ! » dit [A.] et, ayant placé la flèche sur l'arc (« ayant placé l'un sur l'autre et sa flèche et son arc »), il frappa le vieux Narte. 21. La flèche ne pénétra pas, elle rebondit en arrière. Le vieux Narte frappa le jeune homme. Sa flèche traversa le jeune homme. Le jeune homme, comme sa chair souffrait, avec son second coup, frappa le vieux Narte plus fort. Il enfonce sa flèche de [la valeur de] trois doigts dans le vieux Narte. 22. Alors le vieux Narte frappa le jeune homme et, pendant qu'ils continuaient à combattre, le jeune homme s'évanouit et tomba. Le vieux Narte, d'un bond (« ayant bondi »), se leva et tira son épée pour couper la tête du jeune homme. 23. [Mais] V.-H. regardait à la dérobée, [se] disant : « Que je ne laisse pas tuer ce jeune homme ! » Aussitôt : « Eh, Narte, dit-il, celui-là n'est qu' (« n'est pas plus que ») un enfant [né] d'hier, tu n'as pas encore vu ton ennemi, maintenant tu le verras. » Et le vieux Narte : « Je ne suis pas ici pour élever les enfants », dit-il. « Qu'il soit porteur de malchance à celui dont il est l'enfant ! » Et, prenant le poignet du jeune homme, il le jeta hors de la maison. Le blessé s'en revint près de V.-H. 24. V.-H. frotta sur lui une herbe et ses blessures guérirent. Il lui fit manger aussi une certaine bouchée de [la] provision de route et le fit s'asseoir. Et le Narte dit : « Si un ennemi doit venir, qu'il vienne ! »

25. Alors V.-H. se mit en devoir de (« commença à ») prendre ses armes. Le second jeune homme, nommé Q'atəq'ə-bγ'a : « C'est moi qui enlèverai la tête du Narte et qui te l'apporterai ! » dit-il. Et V.-H. : « S'il en est ainsi, va, dit-il, frappe, coupe sa tête et apporte-la moi ! » et il laissa l'enfant partir. 26. [Q'.] interpella le Narte (« fit entendre voix au N. »), disant : « Un ennemi vient ! » Et le vieux Narte : « S'il doit venir, qu'il

20. ¹ č. *zəyer we wəy, apō we qəsaw*. — ² č. *pere-weγər we wesetə*; oub. *a-ja-š'e* : cf. *a-ja-γ^oa wa wə-x* « le premier tour de boisson est à toi, c'est à toi de boire le premier » ; cf. ci-dessous, § 27, avec redondance, *anč^oəx fa-ya*, t. « birinci ilk vuruş. » — ³ č. « *arə-ma x'əən* » q^oey γəšere γəšəbzere zec'əyčey nartəzəəm yeway.

21. ¹ č. *γəšəbzə č'ə'alem pχəγəyχ'əy*. — ² Prononcé γay'γ'a. — ³ č. *γəl zewəzəm*, t. « eti acıyınca. » — ⁴ č. *q'ax'əmbəyš' fediz*.

22. ¹ č. *zawəxəg'əzō*. — ² č. *š'əletəy teg'əy*, t. « fırlayarak kalkıp ». — ³ č. *γəsešx'a yəq'ədəyəy*.

23. ¹ č. *ad'əγəpłəš'təy*. — ² *q'a-ma*, t. « fazla değil » : č. *ar təy'asere č'ə'ale nəhəp*. — ³ *sə-ca-n*, t. « alışiyorum », caus. *a-sə-ca-n* (nég. *a-sə-m-də-ca-n*, t. « alıştırmıyorum, terbiye ediyorum »). — ⁴ č. *se səč'ə'aleγasō* (ou *-γasenō*) *səš'əsep*, *zəyč'ə'aleməy č'ə'aleməγ'ōd fəx'ə*.

24. ¹ č. *H-žəməy wəčə š'əyfeγ γəwəq'əγəxəx x'əš'əy*.

təz^olaq aq^oat^oq'a. anartəz^oəng'ə « haqanə wəyk'aq'adan wəsəya » yəq'aq'a. anays^oəng'ə « səy^oa səməzə, azəxə y^oa wəx, y^oa anč'əq'ala wəsəya » yəq'aq'a. anartəz^oəng'ə « y^oa wəməzəg'əla wəp'əč'a, anč'əx fəya y^oa awəst'ən, wəsəya » q'aq'a. 28. anays^oəng'ə « wanaɟadan aš'ō » q'an anartən yəyaq'a. šaq'anč'əg'ax^oa yaš'a anari yaγ'an wawəq'a. alxak'a anartən yaš'ala yaš'anhaqala azablanč'at'ən anays^oən yəyaq'a. anays^oəng'ə aš'a blaγanc'əq'a. alxak'ag'ə anays^o anartən yəyaq'a. 29. azayanəmsa anays^o yaγ'ə mač' š'ən ax'aq'a. anartəz^oə zak'atalōn adat'ən yacanən yaγ'an anays^o yaša ašanəwt'ōtənə amγ'awəq'a. Xasanəz'əg'ə aγaplaš'naš', « āwəš'ən sak'ay? wana txalamš'ax məzə, ahaqa walana ajama, səy^oa səj » yəq'aq'a. 30. anartəz^oəng'ə « səy^oa səməzədcawən lala səlaməs, haqa alətədan ayk'a-g'əq' » yəq'aq'a. anays^oə yaγ'əbəč'ə yəq'an ac'ə an aγ'anašaq'a. anays^o ap'č'ac'ə aγa Xasanəz'əlaq ak'āyq'a. anays^o yaγ'əš'əq'ana bana aγanək'an anays^o aš'āyq'a. zəč'asg'ərag'ə mγ'awəf yənəfj'a.

31. « *da səy^oa sk'ō anartəlaq* » q'an zabzəj'awəg'ara¹ anit'q'a. « *yənari səy^oa yaž'ōnə asəbaqan alat. š'əyk'anag'ə dyaš'ōna wašac'əna bəšəm mayš'š'q'āi'ə səy^oa sawč'əan, səbaqalaq səyk'ōn š'əba wašac'əna psaxadas'an asq'ayq'a.* 32. *'zaq'əg'ara asx'aš'əbala, səbaqalaq səyk'ag'ə yaša šaxwət'əbala yala ayc'əan γaməlaša zabzəj'awəg'ara alan yan-q'ōmala səbaqa yala asənəj'ōtənə zaq'əg'ara asx'aš'əba' asq'ag'ə səfəlaplanāi'.* 33. *saw-q'a dγacacəlaγafə aγ'əzəš'ənabala asx'anaš'ōtə š'əy^oala asx'aš'əš'ənə asq'an səy^oa yəza-q'ala dəba š'əzəyək'ayənə č'ax'ax məš'əyafaj.* 34. *da səbaqalaq səšawōt. səbaqa səy^oa*

vienne », dit-il. « S'il a [quelque chose] à faire, il aura aussi [quelque chose] à voir ! » 27. Le jeune homme entra et s'arrêta près du vieux Narte. Et le vieux Narte : « Puisque tu es venu en ennemi, frappe moi ! » dit-il. Et le jeune homme : « Je suis un enfant, dit-il ; le privilège de l'âge (« ce qui appartient au vieux ») est à toi, frappe-moi en premier ! » Et le Narte : « Tu es un enfant, dit-il, mais tu es un hôte, je te donne le [droit au] premier coup, frappe-moi ! » 28. Et le jeune homme : « S'il en est ainsi, bon ! » dit-il, et il frappa le Narte. Sa flèche entra de la valeur de trois doigts dans la chair du Narte. Ensuite le Narte ajusta sa flèche sur son arc et frappa le jeune homme. Et la flèche traversa le jeune homme. Puis le jeune homme frappa encore le Narte. 29. Pendant qu'ils continuaient à combattre, le jeune homme s'évanouit et tomba. Aussitôt le vieux Narte se leva, tira son épée et s'apprêta (« commença ») à couper la tête du jeune homme. [Mais] V.-H. regardait à la dérobée : « Que fais-tu ? dit-il. C'est un enfant [né] d'avant-hier. L'ennemi, ce ne sont pas ceux-là, c'est moi ! » 30. Et le vieux Narte : « Je ne suis pas ici pour élever les enfants », dit-il. « Si un ennemi est là, qu'il vienne ! » Il saisit le poignet du jeune homme et le jeta hors de la maison. Le jeune homme retourna dans le pavillon des hôtes, près de V.-H. [Celui-ci] frotta une herbe sur les blessures du jeune homme et le jeune homme guérit. Il lui fit manger aussi une certaine bouchée de la provision de route.

31. « Maintenant, c'est moi qui irai près du Narte ! » dit-il, et il leur donna une certaine cruche (« chose à boire l'eau »). « Ce Narte, dit-il, est depuis longtemps mon ennemi. Ces trois maisons où nous avons logé (« où nous avons fait [du propriétaire notre] *Wiri* ») pendant que nous venions, sont mes maisons. Chaque fois que je venais (« Si c'était pour moi venir ») près de mon ennemi, je me servais de ces trois maisons comme d'étapes (« lieu de repos »). 32. J'attendais, [me] disant : « [Ah,] si j'avais un certain fils ! Si, venant près de mon ennemi, je [réussis à] lui coupe[r] la tête, avant que son sang soit arrivé à la terre, si j'avais un certain fils pour recueillir (« tenir ») le sang dans une certaine

31. ¹ *bza-j'a-w*, t. « su tası » ; Hüseyin avait d'abord dit *matra* ; č. *psəyes^oaleg^{ere} arəytəy*.

32. ¹ č. « *zəšaweg^{ere} qəsfex^əəma səypəy dəž' səqak^oō yəšha č'əsxəma yəl č'əg^o-əm neməsō zəpsəyes^oaleg^{ere} ləm č'əywbəbatənō səypəy yəl səyγaš'ənō zəšaweg^{ere} qəsfex^əəma » sq^oō spēpləš'itəy*.

33. ¹ č. « *səyšawexer zereč'ək^oγaxem yənō x^əəxəma qasfač'əš'tər š'ə qəsfəš'č'ən » sq^oey se mādə šādə š'əqasč'əyer nepere mafem pap'č'e rərə*, t. « oğullarımın ufak oldukları için, büyünlerse onların bana yapacaklarını siz yaparsınız » diyip ben buraya neden sizi getirdiğim, bugünkü gün için dir.

azby'ak''abala s'əp'ala s'əšana č''awəł'əyən, s'əmq'əxəyən, s'əč''al'əyən¹. səp'a səb'y-a-k''ag'ə ɣaša ašasq'ədabala səp'a səs'əməšanōt. ɣəbzəp'awə aš'q'ayənan xacan s'əɣalan səb'aga ašasq'ədabala ɣal'əqən abzəp'awə ɣəq'anən ala abzəp'awən ɣac'ay'ag'aq''². 35. səp'ag'ə ala amč'əjaša azj'ōt. sət' dək'əq'a sawj'əlayəz' adəwadyaq'a ɣənatəz'əj, wanayafōn ɣala azj'ōt » ɣəq'aq'a. Xasanəz'ən dəɣ'a ɣəq'an ay'adan ɣal'əp'awə azač''a-nəyən « ay nartəz', aḥ'aga ayk''an » ɣəq'an q'ak''a ɣanəq''q'a. anartəz'əng'ə « aḥ'aga ayk''-ōtə latədan ayk''ag'aq'', aynš'ōt latədan ɣəbyōt'ə alat » ɣəq'aq'a. 36. Xasanəz'ə am'y'awən anartəlaq ašawəq'a. anartəz'ən « ɣ'a wəp'č''a, anč'əq'ala ɣ'a wəsəya » ɣəq'aq'a. Xasanəz'əng'ə « səp'a səp'č''ag'əla aš'əx ɣ'a wəst'ən, anč'əq'ala ɣ'a wəsəya » ɣəq'aq'a. « səp'a aš'əx asəwəł'əng'əla ɣ'a zaš'əblan wəg'ətən wəyk''aq'a, afaya ɣ'a awəst'ən » anartən ɣəq'aq'a. 37. Xasanəz'əng'ə ɣaš'ala ɣaš'anḥaqala azablanč''al'ən anartəz'ən ɣəyaq'a. alxak''a anartəz'əg'ə Xasanəz'ən ɣəyaq'a. azayanəmsa Xasanəz'ən anart dəx'aq'a¹. zak''atalōn ɣacanən ɣay'an ay'adan anart ɣaša ašanəwł'ōtən by'awəq'a². 38. Xasanəz'ən « xacan s'əyk''an » q'an awaxq'a. Q'al'əqby'a nays'ən čaq'aš'ə q'ayq'a, wanan abzəp'awə alant'ən ɣalaq'a. Xasanəz'əng'ə anart ɣaša šanəwł'q'a. ala ayč'an ɣaməlaša abzəp'awən ɣənay'aq'a. Xasanəz'əng'ə ala ɣəj'aq'a. 39. « da səb'aga ašk'əq'a, ɣala s'f'aq'a, č'ax'aləq'ala səg'ə ɣəpsəxədaš'ōt. ɣənatəz'ən land'ala wəjala sa-ɣ'ayəš'ag'ə s'əp'ala aš'əxən, səp'a zag'ə aš'əšaməy, sa šajəq'aš'ag'ə s'əp'ala aš'əst'an¹. 40. am'y'aya s'əyk''a-na dyaš'ōna š'əpsa mak''a aš'xadaq'āl'ə č'ə səp'a asxən, wəlaḥa ašəxə p'x'as'ə-mə-zəg'ə səp'a səp'x'as'məzən¹. wašac'ə mač'ala ɣənatnaxənə ɣəš'əblan sa g'ədəł'q'aš'ag'ə s'əp'ala aš'əst'an » Xasanəz'ən ɣəł'q'anays'na dəɣ'a² anq'aq'a.

cruche, et pour me faire boire le sang de mon ennemi !... 33. Parce que mes fils sont de petits enfants, ce qu'ils feraient pour moi s'ils étaient grands, je [me] suis dit que, vous, vous le feriez pour moi, — et [ce] pourquoi je vous ai pris comme compagnons [en venant] ici, c'est pour le jour d'aujourd'hui. 34. Maintenant, j'entrerai près de mon ennemi. Si mon ennemi me vainc, sauvez-vous (« re-ôtez vos têtes de [sa portée] »), ne restez pas davantage, fuyez. Et si, [au contraire], ayant vaincu, je lui coupe la tête, je vous appellerai. Prenez (« atteignez ») vite cette cruche et, quand je couperai la tête de mon ennemi, tenez la cruche [appliquée] à son cou [pour] que le sang coule dans la cruche. 35. Et moi je boirai le sang avant qu'il refroidisse. C'est ce Narte qui a tué mon père, qui a supprimé (« fait se perdre ») mon frère aîné, c'est pourquoi je boirai son sang. » Ayant ainsi parlé, V.-H. se ceignit de (« se suspendit ») ses armes. Il interpella [le Narte], disant : « Eh, Narte, l'ennemi vient ! » Et le vieux Narte : « Si l'ennemi doit venir, qu'il vienne ! » dit-il. « S'il a [quelque chose] à faire, il aura aussi [quelque chose] à voir ! » 36. V.-H. s'avance (« se mit en route ») et entra près du Narte. Le vieux Narte : « Tu es un hôte, dit-il, frappe-moi en premier ! » Et V.-H. « Je suis l'hôte, dit-il, mais je te donne le privilège de l'âge, frappe-moi, toi, en premier ! » — « Tu me donnes le privilège de l'âge, dit le Narte, mais tu es parti d'un pays [étranger] pour venir [ici], je te donne le droit au premier coup. » 37. Et V.-H. ajusta sa flèche sur son arc et frappa le vieux Narte. Ensuite le vieux Narte aussi frappa V.-H. Pendant qu'ils continuaient à combattre, V.-H. fit tomber le Narte. Aussitôt il tira son épée et vint sur lui pour lui couper la tête. 38. V.-H. appela : « Venez vite ! » Q'atəq'-by'a était le jeune homme le plus fort [des deux], il prit [donc] la cruche et arriva. Et V.-H. coupa la tête du Narte. Ils firent couler le sang dans la cruche sans qu'il fût arrivé à la terre. Et V.-H. but le sang. 39. « Maintenant, dit-il, j'ai tué mon ennemi [et] j'ai bu son sang ; à partir d'aujourd'hui, je me reposerai. Les biens, les provisions de nourriture de ce Narte et tout ce qu'il avait, c'est à vous, je n'[en] veux rien, tout ce qui

34. ¹ č. səypəyo qəstek'ama s'ə s'əyšəxəy q'əš'əč'əx s'əmwəč'əš' s'əq'əč'əš'. . .
² č. ɣəpšətəq pəyəs'əler č'əs'əwbətəy ləy pəyəs'ələm yərex'ə; oub. bzə ɣac'a-(w)ɣ'a-n, t. « su içine dökülüyor », caus. ɣac'a-sə-ɣ'a-n « döküyorum. »

37. ¹ č. H-əm nartər rəyɣəč'əy. — ² č. təyḥay.

39. ¹ č. nartəzəm bələmre ɣ'eməlere šəd ɣəq'amey s'ə s'əy, se zəy sfayəp. šəd qey-ləyamey (t. « ondan ne kaldı ise ») s'ə s'əsetə.

40. ¹ č. aš'əxəma arəysə s'əz-č'əlerəy se səyšəz-č'ələx. . . ² č. məreš'tō.

41. *anays^onag^ə « s'əγ^oala s'əs^oablan s'əg^ət^onag^ə zaq^əala s'k^əaq^əanama g^əa s'k^əa-fanō yəlama¹. γ^oa s^oablag^ə aš^əwəðəðbyaq^əa, laq^osaš^ə maynaš^əəng^ə aš^əwəðəðbyaq^əa². γ^oa sa wəq^əaš^əag^ə s'əγ^oala ayš^əs'əfōt g^əax^oa ayš^əs'ōt. wəf^əay^oay^oən³ šajaq^əa yaland^oag^ə sa q^əayəš^əag^ə γ^oa wəx^ə » aq^əaq^əa. 42. Xasanəz^əəng^ə « səγ^oa asq^əašaməγ, səγ^oa asq^əašay-q^əāi^ə səbaqa yala azj^əaq^əa¹. yaland^oa s^əəγ^oala aš^əəsi^oan » yəq^əan Xasanəz^əən anartna aq^əayq^əa amγ^əanəw^ət^əən aγaš^əabləγa ayf^ənōt^əən amγ^əan g^əək^əāyq^əan. 43. ašac^əana aγa-šaxən aš^əwa aγapša aχađaq^əa, Xasanəz^əən γapx^əaš^ə-məzala yaland^oala amγ^əanəw^ət^əən ayf^ənag^ə aγat^əq^əax c^əan yalaq^əan. anang^ə zaš^əwa aγapša aγaχadan laq^əaf^əəx mac^ə wanan g^əət^əq^əa land^oala Xasanəz^ə γapx^əaš^ə-məzala amγ^əanaw^ət^əən ayf^ənag^ə anē^əg^əəγən maləz^əaq^əāl c^əan yalāyq^əan. wazaq^əalag^ə zaš^əwa alāz^əaq^əan. laq^əaf^əəx mac^ə Xasanəz^əən yaland^oala γapx^əaš^ə-məzala yəq^əayq^əa amγ^əanaw^ət^əən aγaš^əabləγa ayf^əq^əan. 44. Xasanəz^əən anartna axənə sa aynwəq^əaš^əag^ə, anartna aγacəxat^əala¹ ayaland^oala aq^əayq^əa² Ašmaz Q^əat^əəqby^əa γawh^əayāla yət^əq^əanays^əna ant^əq^əa. aγ^oa yaland^oala γapx^əaš^ə-məzala γac^əag^əayān yənyak^ə'a'lanə at^əasāyq^əa.*

45. *yət^əq^əanays^əg^əə dγayf^ənat^əən laq^əala apx^əadək^ə γap^əč^ə'ac^əəγa ayk^ə'aq^əan. apx^əa-dək^əən « č^əa s^əq^əaf^ənag^ə » anq^əaq^əa. « Xasanəz^əə dγalatəγ? q^əmalawən āš^əs'ānāl... yadan s^əəγəz^əaqaq^əan¹, mak^ə'a s^əəγak^əaq^əanay? sa s^əənəbyaq^əanay? zayan s^əəwanγak^əa-*

reste, je vous le donne. 40. Les maisons où nous nous sommes reposés en chemin pendant que nous venions sont à moi et les femmes et les enfants qui s'y trouvent sont mes femmes et mes enfants. Je me réserve (« autre que ») ces trois maisons, [mais] tout ce qui était à ce Narte et qui se trouvait dans ce pays-ci, je vous le donne. » V.-H. parla ainsi à ces deux jeunes gens.

41. Et les jeunes gens : « Nous ne sommes pas, dirent-ils, sortis de notre pays ni allés nulle part [seuls], et il ne nous était pas non plus possible d'aller [quelque part]. C'est toi qui nous as montré un pays, et qui nous as montré où l'on manifeste (« fait ») de la bravoure. Quoi que tu dises, [dorénavant,] nous le ferons autant que nous pourrions le faire. Les biens restant de ton adversaire, et tout ce qu'il avait, sont à toi. » 42. Et V.-H. : « Je ne veux pas, dit-il, [j'ai fait] ce que voulais : j'ai bu le sang de mon ennemi. Ses biens, je vous les donne. » Et emmenant (« mettant en route ») ce qu'avaient possédé les Nartes, ils se remirent en route pour rentrer dans leur pays. 43. Pendant la nuit, ils se reposèrent dans la troisième des trois maisons [où ils avaient logé à l'aller] V.-H. emmena sa femme et ses enfants ainsi que ses biens et, sur le chemin du retour, ils arrivèrent à la seconde maison. Là aussi ils se reposèrent une nuit et, le matin suivant, ils emportèrent les biens qui étaient là, ainsi que la femme et les enfants de V.-H. Sur le chemin du retour, ils arrivèrent à la maison où ils avaient logé en tout premier. Là aussi ils logèrent une nuit. Le matin suivant, ils emportèrent les biens ainsi que la femme et les enfants de V.-H. et s'en revinrent dans leur pays. 44. V.-H. donna aux deux jeunes gens, A. et Q^ə., ses compagnons, tout ce qu'il avait apporté appartenant aux Nartes, et les affaires et les biens qu'avaient possédé les Nartes. Lui-même, ayant emmené dans son enclos de maison ses biens ainsi que s[es] femme[s] et s[es] enfant[s], il se reposa (« se rassit »).

45. Les deux jeunes gens, de leur côté, après être revenus, vinrent dans le pavillon d'hôtes de la jeune fille. Et la jeune fille : « Soyez les bienvenus : (« [Vous êtes venus] en parlant bien »), leur dit-elle. Comment est V.-H. ? Vous vous moquiez de lui... Il vous a gardés bien [longtemps] (« vous a fait tarder ») : où vous a-t-il conduits ? Que vous

41. ¹ č. *zepak'ey tak^oayep g'ay tak^oaš^əəməyep*, t. « biz yere gitmedik hem de gide-mezdik. » — ² č. *'l'əyer zedac'əverəy tebγaleyəγa*, t. « erkeklik yaptıkları yeri de (= usulu, erk. nasıl yapıldığını) bize gösterdin. » — ³ *səγ^oa wana a-sə-γ'ay^oayə* (analyse ?) « nous sommes ennemis. »

42. ¹ č. *se sfayep, se sfeyayer səypəy yəl seysəγ*.

44. ¹ č. *čəxat^oa*, t. « eşya ». — ² č. *nartəma γac^ə'enre* (č^ə'en = « eşya ») *yabəlmra γaq'ayer*...

45. ¹ *sə-γ^oaqə-n*, t. « geç kalıyorum »; *γ^oa-* : cf. *γ^oa-psəj'* « soir »; č. *bō s^əəγγa-ləz^əəγ*.

aq'anas? 46. *Xasanəžə q'malawən dyašs'ə'anālan g'ətəs?* *wanaɟamaša s'əɟala dyaɟa-s'əmpaɟq'anən Xasanəžə zawac'aq'a aq'ayən s'ablala baqala azawanc'ag'ə tətlaq'sazəna ank'as?*¹ » *q'an at'q'anaysəna ayaɟaɟa'a*. 47. *at'q'anaysənag'ə « Xasanəžən g'ac'ən tət yəsəablan g'ət'q'ama, s'əɟala s'əlapqəng'ə Xasanəžən g'ac'ən tət abyaaq'ama. » aq'an apx'adək'ən naq'aq'a*. 48. *Xasanəžəng'ə yət'q'anaysə apx'adək'əlaq ak'aq'anən alažənan dyaɟyōna « anc'əxən g'ac'ən dag'ə q'malawən sənəs'ōt-s'ay?*¹ » *q'an aɟ'adan apx'a-dək'ə ɟap'č'ac'əɟa aɟk'aq'ə wat'q'anaysəna abyaaq'a*. 49. *xacag'əyən « Xasanəžə ay-k'an » aq'an aɟ'adan alaɟadanən fak'aq'an, at'q'ac'ə'ōn č'ag'əq'əxanən Xasanəžə asəaq'əg'ə adəs'ag'ə¹ ap'č'ac'əɟa ānawəq'a². ap'č'ac'ə'an dyašak'anōna Xasanəžəyafōn « šəɟa wəlaɟ'an wət'as³ » naq'aq'a*. 50. « *səɟa šəɟa sət'asg'ə səɟaaq'ama, səɟa sət'asə'a ant'alaq asəšəbyaaq'əl. dag'ə wazaq'ala sət'asōt¹ » yəq'aq'a. « wana s'amət², wət'asə'a šəɟaj, wəlaɟ'ōma wət'asōt, s'əɟala s'ət'asə'a ant'alaqəj. s'əɟala s'əməžəl, as'əmc'anən s'əby'aməɟawadyan³ » aq'an Xasanəžən ɟax'aq'an.*

51. *wanalaq'ala Xasanəžən ɟalaq'saš'ala ɟatətəš'ala ɟalays'ala ac'an « č'ax'a-laq'ala awəq'anə ays'š'ō, awəq'anən s'əzax'əɟnamət¹ » aq'an azawat'əɟq'an.*

a-t-il montré ? Vous a-t-il engagé dans (« fait aller dans ») une guerre ? 46. Est-ce qu'il se comporte comme [vous pensiez quand] vous vous moquiez de lui ? Ou bien au contraire (« si ce n'est pas cela »), [ce] V.-H. que vous avez méprisé (« considéré comme n'étant pas digne ») est-il [l'un] d'entre les hommes vieux, héroïques, qui ont de l'intelligence et connaissent pays et ennemis ? » Ainsi interrogea-t-elle les deux jeunes gens. 47. Et les deux jeunes gens : « De pareil à V.-H., dirent-ils à la jeune fille, il n'y a pas eu d'homme dans ce pays ; ni nous ni notre lignée n'avons vu d'homme pareil à V.-H. » 48. Quand V.-H. vit que les deux jeunes gens étaient allés et s'étaient assis auprès de la jeune fille, il [se] dit : « Voyons un peu s'ils se moqueront de moi comme auparavant ! » Et il alla dans le pavillon d'hôtes de la jeune fille. Les deux jeunes gens le virent [venir]. 49. Très vite, ayant dit : « V.-H. vient ! » ils bondirent, allèrent à sa rencontre et, se tenant à ses deux côtés, lui témoignant respect et honneur, ils le firent entrer dans le pavillon des hôtes. Quand ils y furent entrés, ils dirent à V.-H. : « Passe, jusqu'au fond (« en haut, à la place d'honneur ») et assieds-toi. » 50. « Je ne suis pas habitué, dit-il, à m'asseoir au fond : vous m'aviez montré ma place (« ma place de m'asseoir, mon siège ») près de la porte. Maintenant encore c'est là que je m'assiérai. » — « C'est impossible, » dirent-ils, et ils supplièrent V.-H. : « Ta place est au fond, passe et tu t'[y] assieras ; notre place à nous est près de la porte. Nous sommes des enfants, pardonne à (« ne fais pas se perdre ») notre ignorance. »

51. Après cela, connaissant la bravoure de V.-H., son humanité, ses bonnes manières, ils dirent : « A partir d'aujourd'hui, nous ferons ce que tu diras, nous ne le transgresserons plus. » Et ils se reséparèrent.

46. ¹ č. *araməwō s'ə zeresəmpesō H-ž.* (t. « siz yakıştırmadığınız bu H. ») *zeɟe-č'q'ək'ə yəq'ō ɟeyegəre ɟayəre zəɟəyč'q'ək'ō c'əf'ə'əx'əžəma as'əs'a?*

48. ¹ č. *aperem jedō g'əɟəy g'eg'alō sac'əs't-s'əq'a*; oub. -š'ay, č. -s'əq'a, t. « aceba ? »

49. ¹ t. « sayarak, kiymetlendirerek », de s'ə « fiyat, prix ». — ² č. *č'əɟdedō « H-ž. qak'ə » aq'əy zəs'əleiɟey ɟey'ak'əɟey, by'ət'q'əmk'e g'əwəč'əɟey H-ž alətō ayač'ōd həč'əš'əm qač'ay.* — ³ č. *pšek'e blek'əy t'əs.*

50. ¹ č. *se pšek'e st'əsō seysayep, se sət'əsəp'q'a pšem dež' sežəɟaleɟəɟey, g'əɟəy as' st'əsəs't.* — ² č. *ar xənep.* — ³ č. *təteməyak'ed* : oub. *by'a-*, č. *te-* « à cause de (cela). »

51. ¹ č. *pq'arem təblek'ənep.*

3. L'hospitalité

1. *jax'a zax'əg'ara alaf'q'a. yag'aya amyan yag'ačən alaf'q'a. ag'aya yag'əp'q'a-č'əyagə zap'č'ac'ə aynaš' yanš'q'a. ap'č'anə ayk'an ap'č'ac'an ašawəbala ay'amə-ł'əyənāi', ašawadyanāi'*¹. 2. *ax'ə yawnk'əyənə yawqašəna « yəx'en p'č'anə x'ayk'anə yaf'č'ac'an ašawadyan, saba ašawadyanəy? » aq'ašala ayag'en yəyag'ə alaf'q'a. aš'en dya məč'an yafa yadanə awəšanāłł¹. yafaf'yən² waf'č'ac'an axəxən³ tətša ašaq'ədəq'an ašalq'a. 3. zaməag'əyara zap'č'a ayk'an wax'ə yag'ayan g'əwəq'a. ax'ə ap'č'an fak'an « wəyag'ač » q'aq'a. ap'č'a ap'č'ac'an ašawəq'a. ap'č'ac'anə tətša yazanə zaq'afag'a-*raya azaby'aləpən yəbyaq'a. « yətətša saba yəp'č'ac'an ašaləy? » yəq'ag'ə ap'č'a ax'en yəč'ayaq'ama. 4. ap'č'an yafəłənə yəšanə ayna wəq'a. ax'ə daf'en aq'aq'ac'awə aləwəł'ən ap'č'an šazaq'at'q'a. ap'č'ang'ə « y'a g'ə wəx'ə g'ə wəžə » yəq'ag'ə ax'en yənq'aq'ama¹. 5. yag'ap'a yəžəč'ən¹ ax'əng'ə aq'aq'ac'awə ap'č'an yənł'ən yag'ap'a yəq'ac'ən² aq'aq'ac'awə ax'en yənł'əyq'a. ax'ala ap'č'ala at'əž'anə yazaš'ənaq'a. 6. dya yəfəłənə¹ q'əbyanəpən bəzə ayna wəpən ax'ə yanč'ən ap'č'an yag'ap'a yəžəč'əq'a, ap'č'a laq'ala ax'əng'ə yag'ap'a yəžəč'əyq'a². 7. ap'č'a yəyč'əwəł'əyaf'š'ax'a aləžəq'an. ap'č'a asag'ə m'yawəq'a¹. ax'əng'ə « ap'č'a yac'əšə x'ayš'əyən² » yəq'aq'a. ap'č'a yac'əšə**

1. Jadis il y avait un prince. Son enclos était proche de la route. Au milieu de l'enclos, il avait fait faire un pavillon d'hôtes. Ceux qui venaient en hôtes, une fois entrés dans le pavillon, n'en ressortaient pas, y disparaissaient (« s'y perdaient »). 2. Les voisins du prince, [les gens de] son village [se] disaient : « Ceux qui viennent en hôtes chez ce prince disparaissent dans son pavillon d'hôtes. Pourquoi y disparaissent-ils ? » Et ils s'affligeaient (« leur cœur était battant »). Parce qu'ils ne savaient pas la vérité (« ce qui est »), ils pensaient beaucoup. En réalité, dans ce pavillon d'hôtes, en rond, il y avait des têtes d'hommes coupées. 3. Un certain jour, un hôte vint et entra dans l'enclos de ce prince. Le prince alla à la rencontre de l'hôte et lui dit : « Entre (« Approche ») ! » L'hôte entra dans le pavillon d'hôtes. Il vit que le pavillon était plein d'un côté de têtes d'hommes entassées. Il n'interrogea pas le prince en lui disant : « Pourquoi ces têtes d'hommes sont-elles dans ce pavillon d'hôtes ? » 4. On prépara (« ils firent ») pour l'hôte sa table à manger. Le prince se leva, prit l'essuie-main et se tint debout près de l'hôte. Et l'hôte ne dit pas au prince : « Tu es à la fois prince et vieux. » 5. Il se lava le(s) main(s), le prince lui donna l'essuie-main, il s'essuya les mains et rendit l'essuie-main au prince. [Puis] le prince et l'hôte, assis, mangèrent ensemble. 6. Quand ils eurent fini de manger, on apporta de l'eau dans (« avec ») une aiguière. L'hôte se lava les mains avant le prince et le prince, à son tour, se les lava après l'hôte. 7. Jusqu'au moment où l'hôte se coucha, ils restèrent assis. L'hôte commença à somnoler. Et le prince : « Faites le lit de l'hôte ! » dit-il [aux

1. ¹ č. *hač'ə qak'əxəwer hač'əš'em yəhəxəma yək'əadə š'təyex*.

2. ¹ č. *xəwer zəfəyəzəyər zəraməč'q'əremk'e bə yeg'əp'š'əsə š'təyex*. — ² č. *yəšəpqa-yak'e*. — ³ *axəx*, t. « yuvarlak bir şey, mahsera », č. *deyk'ak'ə*. Il y a quelque contradiction entre les positions des têtes coupées d'après ce paragraphe et d'après le suivant (*zaq'afa-g'əyara-yə*, t. « bir tarafta, bir köşede » ; č. *hač'əš'em c'əfəšəxəyər yəzə zənežərem zətəyłə ləy'əy*).

4. ¹ č. *pš'əy teg'əy q'aləč'əłər štey hač'əem yəšəy yəwəč'əy. hač'əeməy « wə g'ə wəpš' g'ə wəłəhamat » q'əpš'əm rəyq'əyər*.

5. ¹ č. *yəq'a txač'əy*. — ² č. *yəq'a ləč'əy*.

6. ¹ -la- : affixe verbal de l'action entièrement terminée ; č. *zəšəxəxətem*. —

² L'affixe oub. -āy-, č. -ž'-, a ici la valeur « à son tour » (č. *txač'əž'əy*), et de même au § 10.

7. ¹ *asag'ə* (pron. *assāg'ə*), t. « uyuklamağa » ; č. *šəanq'ə yəš'əy*. — ² *x'a-y-š'-āy-ən* (č. *feš'əč'əž'*), *wə-yč'ə-wəł'ə-āy* (č. *y'aləž'*) : l'affixe -āy- exprime une action habituelle, quotidienne, et de même dans les verbes du § 8, *a-k'-āy-ən a-č'ə-āy-q'a* (č. *yəp'q'a k'əy šəyč'əž'*). — ³ č. *g'ə č'əš'əč'ə qiwəfak'ə*.

x'aynaš'āyq'a. ax'en ap'č'ayafōn « wəyč'awəł'āy » yənq'aq'a. ap'č'ang'ə « aš'ō » q'an ayc'awəł'āyq'a. « da šəšəč'a awəx'ayk'ax » q'an ax'ə ay'at'āyq'a.

8. *ax'ə ay'a yač'aš'aya ak'āyən ač'āyq'a, ap'č'ag'ə ap'č'ac'aya ač'āyq'a. dyaš'ōna ax'ə ap'č'alaq ayk'aq'a, yawp'č'arəxa anak'a ap'č'ac'aya tət aymək'aša.* 9. *ap'č'adał'āyən yač'aš'aya yaq'aš'āyōtən¹ dya-my'ōna² ax'en « γ'ə wəp'č'a, ač'aš'ə awə-q'aš'āyōtən awəby'amč'at'en³ » yaq'an ač'aš'ə ax'en q'aš'āyq'a.* 10. *ap'č'an bəz x'anəwən yaq'ap'a yařala yənəš'əč'āyq'a¹. ašanə aynawən ap'č'ala ax'ala azaf'ət'az'anə yařaf'ə-nafq'a².* 11. *dyařāřəlōna laq'ala ax'ə ap'č'an yač'yaq'a : « wəmy'alax'aš'ə wəlasōtən wəyk'aq'aš'ə wanařamadən land'a awəq'aš'ayən wəyk'aq'aš'ə¹ » q'an yənq'aq'a.* 12. *« səγ'a land'a asq'aš'ayən, š'əwa sq'ayən səyk'aq'ama. səmy'alax'ayt' yəg'ayən p'č'ac'ə g'ətən dyařbyōna az'apsq'āt'ax¹ 'yəs'əwa yəp'č'ac'ə səlas'ə asq'an səyk'aq'a. da səč'ə azγ'āybala sk'āyōt » yaq'aq'a.* 13. *ax'əng'ə ap'č'a yač'əwəwa by'anałə yaš'ən ač'ax'an ay'anał'āy yaš'q'a¹. ax'en « wəč'ə γ'anawəł'āyq'a, da « sk'āyōt » awəq'aba γ'a awəč'ō² » yaq'aq'a.* 14. *alxak'a ap'č'a adal'āyən yač'əlaq ayk'aq'a. ax'əng'ə ap'č'a yałarəya yaq'a-q'a, « wəč'əby'awəs » ap'č'an yənq'aq'a. ap'č'ang'ə « γ'a g'ə wəx'ə g'ə wəbəz, səlarəya awəm'ə » yaq'aq'ama. ač'əby'awəsāyən g'əł'āyq'a.*

15. *t'ak'ən ak'aq'an azalawəša q'a. « səs'ablaya sk'āybala 'š'ə wəbyaq'ay? š'ə wək'a'ā'āq'ay? » aq'ag'ə asač'yanabala 'azbyaq'abadana ačaxən atətə azalanwəšōtə g'ac'ən zəp'č'ac'ə an sədəšawəq'aya tətša yəzan ašalq'a¹ asq'abala 'saba ašalq'ay? sa ayalaz'-āt'əy? » aq'abala sa sq'ō?* 16. *asəbrazōmala¹ yəx'en 'waca massat'q'a p'č'ac'an tətša yəzan*

serviteurs]. On fit le lit de l'hôte. Le prince dit à l'hôte : « Couche-toi. » Et l'hôte : « Bon », dit-il. Et le prince, ayant dit : « Bonne nuit (« Puisse une bonne nuit venir à toi ») ! », ressortit.

8. Le prince alla à son lit et [y] dormit. L'hôte aussi dormit dans le pavillon des hôtes. Quand il fit jour, le prince vint près de l'hôte sans que personne d'entre ses pages vint [avec lui] dans le pavillon. 9. L'hôte s'étant levé, comme il commençait à relever son lit, le prince lui dit : « Tu es un hôte, il ne te revient pas (« il ne tombe pas sur toi ») de relever le lit, » et il releva le lit. 10. Ayant apporté de l'eau à l'hôte, il lui fit laver ses mains et son visage. On apporta la table, et le prince et l'hôte, assis ensemble, mangèrent ensemble. 11. Après qu'ils eurent fini de manger, le prince interrogea l'hôte : « Es-tu un voyageur ? dit-il. Es-tu venu pour t'installer ? Ou (« si ce n'est pas cela ») es-tu venu pour demander (« vouloir ») des biens ? — 12. « Je ne suis pas venu pour demander des biens, dit [l'hôte], ni ayant une affaire. J'étais en voyage (« voyageur ») [et], quand je vis un pavillon d'hôtes se dresser dans cet enclos, comme le soir était tombé, je suis venu, [me] disant : 'Je resterai cette nuit dans ce pavillon d'hôtes.' Maintenant, si je retrouve mon cheval, je repartirai. » 13. Et le prince, ayant fait seller le cheval de l'hôte, le fit retirer de l'écurie. « On a fait sortir ton cheval. A présent, c'est à toi de dire (« toi sache ») si tu t'en iras », dit le prince. 14. Alors l'hôte se releva et vint près de son cheval. Le prince tint l'étrier de l'hôte et lui dit : « Monte à cheval ! » Et l'hôte ne dit pas : « Tu es à la fois prince et vieillard, ne tiens pas mon étrier » : il remonta à cheval et re-sortit.

15. Ayant cheminé (« étant allé ») un peu, il pensa : « Quand je retournerai dans mon pays et qu'on m'interrogera, disant : 'Qui as-tu vu ? Qui as-tu approché ?', quand je leur dirai que la chose la plus curieuse (« comme devant faire penser l'homme ») de tout ce que j'ai vu, c'est le tas (« plein ») de têtes d'hommes qui était dans un pavillon d'hôtes où je suis entré, et qu'ils me diront : 'Pourquoi étaient-elles là-dedans, quelle

9. ¹ Prononcé *ya-q'ašš-āy-ōt-ənə*. — ² Assez fréquemment prononcé *dya-my'ōna*; č. *yəp'q'a q'atəž'ənō zəyž'em*. — ³ č. *we wəhač'', p'q'er p'q'atəž'ənō qəpteyferep*.

10. ¹ č. *yaq'a yənape řəyγatxač'əy*. — ² č. *q'aner qahəy hač'emre pš'emre zede-i'səxey zedešəyex*.

11. ¹ č. *we γ'eg'ə-řəyk'ə? wəš'əsənō wəqak'əya? araməřō bəlam wəřayō wəqak'əya?*

12. ¹ č. *pč'əha x'əγ'əyətəy*.

13. ¹ č. *pš'eməy hač'em yəšəwane təřəγalħaž'əy šəš'em řəřəyač'əž'əy* (sic). — ² č. *wəyšə řač'əž'əy, g'ə « sk'əž'ən » p'q'əma we p'č'q'an*.

azaby'āḷ, nag'ax^oa tatēn sa ayalaz'an ayaša šanaq'adag'anəy?' səyačγō adəg'etə azasəč'-
ōmala sk'āyō² q'an ap'č'an dəbrazāyən³ ax'əlaq ayf'ən ag'ayan g'əwāyq'a. 17. ax'əng'ə
« wəyaq'ač » q'an ap'č'an fak'aq'a¹. ap'č'ang'ə « səyaq'ačōmat², səs'ablaya sk'āyōt.
sk'āybala 'š'əlaq wəsaī'q'ay? š'ə wəbyaq'ay? » asənaq'ōmala asačyanabala 'nag'ac'ən
zax'əg'əra γap'č'ac'əyā zəš'əwa ssaī'q'a, γap'č'ac'ə'an tātša amač'əmaša azaby'alən³
ašalq'a' asq'abala, 18. 'sa ayalaz'āi'-š'ay?¹ aq'ag'ə asačyanabala sa sq'ō asəmc'aša sk'-
āyñāi². da ayalaz'āi'ōn səwačγō sq'an asəbrazāyq'a » γəq'an ap'č'an ax'ən γənq'aq'a.

19. ax'əng'ə « awədəbrazāyγ'ə dγawəsačγaq'a ač'an āwš'q'a. səy'a p'č'anə asx'a-
k'anən sədəcōtən amγ'ak'ānāḷ. səy'a sq'anə aydəməš'ən tətə γaša šazwət'ōtənə səčəq'a-
q'āi¹. 20. ayk'anə p'č'an 'wət'as' asq'abala 'yaxaw, səy'a st'asamət, γ'a wət'as' asən-
q'an səy'a 'səp'č'ac'əyā asq'ašaydan st'asō, asq'ašaydan sq'at'ō' sq'an asč'aq'at'ōnə¹
amγ'awənə p'č'anən γaša canōnə šazwət'ən γaša ap'č'ac'əyā alag'ət'ənāi, γadyag'e
aγ'anaawət'ōšala zaq'ala bač'anaḷnāi. 21. wanayafa yəla awəbyan ša q'at'an g'ac'ən¹
aš'q'an. γəp'č'ac'ə'a aynaš' γasš'q'a məš'adaq'ə č'ax'ax məš'aš'ax'a p'č'anə ašawəq'an
səy'a səmdəcōtən γ'a wəmač'ala tət asx'ak'aq'ama. 22. wəy'ag'ə wəšč'aq'at'ōnə wəmy'a-
wəq'aba γ'ag'ə wəša awəšasəwīt'awəyī¹. səy'a wəšč'amq'at'ōšə sa sq'aq'aš'ag'ə āwš'-
q'a. γ'a wanayafa wəš'ak'ən² wəg'ət'ōyq'a. 23. γəp'č'ac'ə'an šanə ašalə awəq'adaf'ō¹

était leur faute ?', — que dirai-je ? 16. Je vais retourner, je demanderai au prince : 'Dans le pavillon d'hôtes dans lequel j'ai été cette nuit, il y avait plein de têtes d'hommes entassées. Quelle était la faute de tant d'hommes pour qu'on leur coupât la tête ?', je m'informerais exactement et je repartirai. » [S]'étant ainsi parlé, l'hôte fit demi-tour, retourna près du prince et entra dans l'enclos. 17. Le prince alla à la rencontre de l'hôte et lui dit : « Entre ! » [Mais] l'hôte : « Je n'entrerais (« n'approcherais ») pas, dit-il au prince, je retournerai dans mon pays. Quand j'y retournerai et qu'on m'interrogera, disant : 'Chez qui as-tu été ? Qui as-tu vu ?', quand je leur dirai : 'J'ai été une nuit dans le pavillon d'hôtes de Tel prince (« d'un prince comme cela »), il y avait dans ce pavillon, entassés en nombre non petit, des têtes d'hommes,' 18. et qu'on me demandera 'Quelle était donc leur faute ?' — je m'en allais sans savoir ce que je dirai [dans cette circonstance]. Maintenant, je [me] suis dit que je t'interrogerai au sujet de ce qu'était leur faute, et je m'en suis retourné. »

19. Et le prince : « Tu as bien fait, dit-il à l'hôte, de faire demi-tour et de m'interroger. Les hôtes qui venaient à moi commençaient à me donner des leçons, et j'avais fait serment de couper la tête des hommes qui ne feraient pas ce que je dirais. 20. Quand je disais à l'hôte qui venait : 'Assieds-toi,' et qu'il me disait : 'Non, je ne m'assiérai pas, assieds-toi, toi', je disais : 'Dans mon pavillon d'hôtes, je m'assiérai quand je voudrai, je resterai debout quand je voudrai', et je coupais avec l'épée la tête de l'hôte qui s'opposait à moi. Sa tête restait dans le pavillon des hôtes et son tronc (« cadavre »), on (« ils ») le retirait et on l'enterrait quelque part. 21. C'est pourquoi ces têtes que tu vois ont formé (« ont été comme ») un tas. Depuis le jour où j'ai fait faire ce pavillon d'hôtes jusqu'au jour d'aujourd'hui, il n'est pas entré en hôte ni venu à moi d'autre homme que toi qui ne me fit la leçon. 22. Si toi aussi tu t'étais opposé à moi, à toi aussi j'aurais coupé la tête. [Mais,] au lieu de (« sans ») t'opposer à moi, tu as fait tout ce que je disais, c'est

15. ¹ č. zəhač'ēš'ō səzəyħayem c'əfəšha γəzō yələy.

16. ¹ č. qazyazeš'ənəy. — ² č. zəteytər zəyγac'q'aney sk'əač'ən. — ³ č. qəyγazeš'əy.

17. ¹ č. hač'em pəy'ak'əy. — ² č. səblayəš'tep. — ³ č. məmač'ō zəteylō.

18. ¹ č. šəd yaləz'əyer-səq'ə? — ² č. sk'əač'ət.

19. ¹ č. qabyazeš'ō wəzeresewəp'č'əyer č'ō p'č'əyā. se hač'ō qəsfak'ərem səyā-senō yəz'ēš'təyex. se sq'arər zəməč'əre c'əfəm yəšha č'əšxənō tħarq'ə sc'əyey.

20. ¹ a-s-č'a-q'at'ōn, t. « ona karşı dikiliyorum, je lui tiens tête »: cf. γa-č'a, t. « ön », γa-č'a-f-ōnə « önünde ».

21. ¹ č. q'at'e-fedō.

22. ¹ č. wəyəy wəqəsenaq'aq'ō wəyč'əyeyma wəyəy wəyšha č'əšxənəy. — ² č. wə-psawō.

αγαῖαγ'ə dəba aṣasq'ədaq'ānaḷa γ'ə ačəčana awəq'ō. č''ax'əlaq'ala p'č''anə asx'ayk''anə asč'əq'əat'āyamət, səγ'ag'ə tət aṣasq'ədaq'āyamət. γəč'əš' γ'əlaq'ōn alət'ō². da 'sk''āyō' awə-q'abala məγ'aməs³ » ax'ən ap'č''an γənq'an g'ənt'āyq'a⁴.

24. ax'əng'ə dəbrazan ap'č''ac'əan ašawāyən γas'əwa aydəš'āynāḷana aməšan¹ ap'č''ac'əan šan šalq'a zak'ən γac'anālman ad'əγa γak'anān ayč'əan bac'anālman a-p'č''ac'əag'ə adəp'č'āyq'a². 25. wanaḷaγ'ala ačəčana aγaq'ən wax'ənlaq p'č''anə ayk''aq'a ax'ən č'əq'əat'āyq'anama. ax'ən sa q'əq'aš'ag'ə « aš'ō » aq'aq'a. ax'əng'ə tət k'əāyq'ama.

pourquoi tu es ressorti sain et sauf. 23. Tu raconteras [l'histoire de] ces têtes qui sont dans le pavillon des hôtes et tu diras aux gens pourquoi je les avais coupées. Qu'à partir d'aujourd'hui ceux qui viendront à moi en hôtes ne s'opposent plus à moi, et moi que je ne décapite plus personne ! Que ce bien résulte de toi (« sorte de ton côté ») ! Maintenant si tu veux t'en retourner (« si tu dis : Je revais »), bonne route ! » et il laissa repartir l'hôte.

24. Et le prince revint sur ses pas, rentra dans le pavillon des hôtes et appela ses serviteurs (« ceux qui faisaient régulièrement ses affaires »). Ils chargèrent sur une voiture les têtes qui étaient dans le pavillon, les emportèrent dehors et les enfouirent sous la terre. Ils nettochèrent le pavillon. 25. A partir de ce moment, les gens entendirent [l'histoire des têtes] et ceux qui vinrent en hôtes chez le prince ne s'opposèrent plus à lui, mais, quoi qu'il dît, dirent : « Bon. » Et le prince ne tua plus personne.

23. ¹ č. p'q'ətež'ən. — ² č. məc'əγer we wadež'k'e qəryk''ən. — ³ č. g'ə « sk'a-ž'ən » p'q'əama γ'əg'maf. — ⁴ č. hač''er dəγγak''əž'əγ.

24. ¹ Prononcé a-məsšā-n ; č. γəq'əf zəc'əxerema qayg'ey. — ² č. hač''eš'əm šhō γəḷxer zək'əm γalḷey č'awem raḷəγ č'əg'əm č'alḷey hač''eš'əγəw əwəqəbzež'əγ.

Addition

Le récit mentionné p. 116, l. 8 et 7 du bas, se trouve aussi, sous forme plus développée, en ossète, dans *Narty Kaddžytə* (1946), p. 359-368, et, adapté en russe, dans *Oset. Nariskie Skazanija* (1949), p. 465-477, « Uastyrdži et le Narte sans nez Məryuž ».